



Une autre piece en place

RANDGOLD
RESOURCES

2005 RAPPORT ANNUEL

Randgold Resources a été soigneusement créée, pièce par pièce, non par de façon aléatoire mais dans un but stratégique clair et bien précis, chaque morceau s'emboîtant exactement dans l'autre, chaque nouveau détail apportant un éclairage supplémentaire sur la situation dans son ensemble.

Cette démarche a été adoptée afin de mettre sur pied une société intégrée, capable d'offrir de meilleurs rendements grâce à une stratégie basée sur trois piliers: le succès de l'exploration, une efficacité opérationnelle et un sens aigu de l'initiative. Nous sommes encore loin du but, mais ce processus a déjà permis d'édifier une entreprise qui peut s'enorgueillir, à juste titre, d'avoir établi un modèle de création de valeur difficile à surpasser dans le secteur minier.

Profil de l'entreprise

Randgold Resources est une société fortement présente en Afrique, dont l'objectif est l'exploitation de l'or et l'exploration de nouvelles perspectives. Elle a été constituée en société dans les îles Anglo-Normandes en 1995, puis inscrite à la cote officielle de la Bourse de Londres en 1997 et à Nasdaq en 2002.

Parmi les découvertes récentes qui lui sont attribuées se trouvent le gisement de Morila de 7.5 millions d'onces dans la partie australe du Mali, le gîte de plus de 6 millions d'onces de Yalea, dans la région occidentale du Mali et le gisement de Tongon de 3 millions d'onces en Côte d'Ivoire.

La société a assuré le financement et la mise en exploitation de la mine de Morila qui, depuis son entrée en production au mois d'octobre 2000, a produit 3.8 millions d'onces d'or. Elle a été également responsable du financement et de la mise en exploitation de la mine de Loulo, officiellement ouverte en novembre 2005. En ce qui concerne la production d'or de Loulo, les prévisions s'accordent pour dire que l'exploitation à ciel ouvert produira plus de 250 000 onces par an pour une durée de vie de six ans. Ce pronostic sera largement dépassé avec l'exploitation souterraine qui devrait commencer en 2006 et qui permettra de dégager une plus-value pour les actionnaires et d'étendre la durée de vie de la mine.

Une première étude de faisabilité relative au gisement de Tongon a été achevée et les activités sur ce chantier devraient reprendre en 2006, si toutefois le climat politique en Côte d'Ivoire se stabilise.

Mission

Randgold Resources concentre tous ses efforts sur la création de valeur ajoutée grâce à la découverte et à la mise en exploitation de projets aurifères de niveau international.

Déclaration du président



L'année dernière, Randgold Resources a célébré ses dix années d'existence avec à son compte de magnifiques réussites.

Lorsque cette entreprise a été constituée en société, en 1995, son portefeuille n'était pratiquement rien d'autre qu'une collection de permis d'exploration. Dix ans plus tard, c'est une importante société aurifère de niveau intermédiaire qui a découvert et mis en exploitation deux nouvelles mines, qui s'est taillée une place de choix dans certains des pays d'Afrique les plus prometteurs, qui a développé une solide base d'investisseurs internationaux et s'est faite la réputation de

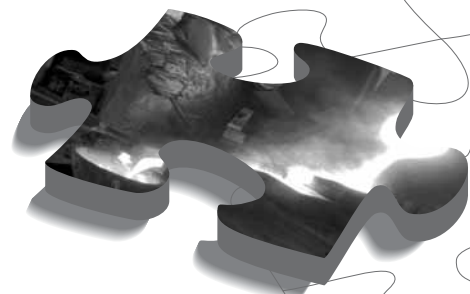
réaliser une plusvalue pour ses actionnaires.

Au départ tout au moins, elle a eu à opérer dans un marché qui connaissait de nombreuses pressions et avec de maigres ressources. Seulement, comme l'a si bien dit Napoléon, le succès ne dépend pas des moyens mais du caractère de la personne et de son réseau relationnel, et c'est exactement le cas de Randgold Resources. Avec Mark Bristow et son équipe, la société possède l'équipe d'administrateurs la plus énergique et la plus douée qui existe dans ce secteur. Leur dynamisme a transformé Randgold Resources d'une société base zéro à une capitalisation boursière qui dépasse maintenant le milliard de dollars. Leur expérience du secteur aurifère et du continent africain a permis à la société de forger des partenariats solides dans tous les pays où elle opère.

Tout en admettant que la croissance de Randgold Resources ait été rapide, il faut cependant remarquer que cela ne s'est pas passé de façon précipitée. Les plans ont été formulés puis, mis en exécution de manière audacieuse, mais seulement après une préparation et une évaluation soigneuses, des objectifs clairs et des stratégies cohérentes. De plus, la stratégie qui a constitué la pierre angulaire des décisions prises, n'a pratiquement pas changé depuis le début. Il s'agit toujours de réaliser une valeur ajoutée pour les actionnaires, par le truchement d'une croissance organique durable.

Cette démarche systématique, à longue échéance, a toute sa raison d'être. L'histoire de la société en est la meilleure preuve. Randgold Resources a commencé par enrichir ses activités, au niveau opérationnel, en se portant acquéreur de l'actif de BHP Mali, une acquisition financée par un placement des titres non cotés de la société. Puis ont suivi une introduction à la bourse et une cotation de titres à la bourse de Londres, ce qui a permis à la société d'obtenir des capitaux de lancement et d'asseoir sa présence dans l'arène internationale. La découverte, le financement et la mise en exploitation de la mine de niveau international de Morila n'ont été que l'aboutissement de tous ces efforts. Par la suite, la seconde cotation à Nasdaq lui a permis d'étendre de façon importante son registre d'actionnaires et de confirmer son statut d'entreprise indépendante.

Le gisement de Morila a été découvert par l'équipe responsable de l'exploration de Randgold Resources. Le fait que cette mine ait produit jusqu'à l'heure plus de 3 millions d'onces d'or, ce qui a permis de verser environ 430 millions de dollars aux actionnaires, est la preuve éclatante de la solidité de la société et du bien-fondé de sa vision, qui peut se résumer par les quelques mots suivants: «L'exploration et l'exploitation sont les clés de la valeur ajoutée». C'est en gardant à l'esprit cette maxime que Randgold Resources a réussi à maintenir un programme d'exploration intensif pendant toute son existence, à un moment où l'industrie connaissait un ralentissement des activités minières.



«Sa vision à long terme, ainsi que des convictions solidement ancrées, a offert à Randgold Resources la confiance nécessaire pour prendre les devants. Loulo est un exemple extraordinaire des avantages potentiels d'une telle démarche.»

Une autre caractéristique de Randgold Resources est sa détermination à continuer à investir dans l'avenir qui se reflète d'ailleurs dans son enthousiasme à s'engager dans des travaux d'exploration. Sa vision à long terme, ainsi que des convictions solidement ancrées, ont offert à Randgold Resources la confiance nécessaire pour prendre les devants. Loulo est un exemple extraordinaire des avantages potentiels d'une telle démarche. La société a pris la décision d'investir dans la mise en exploitation de la mine alors que le marché était déprimé. À l'heure actuelle, la mine est en pleine production et produit de l'or à un prix sans précédent.

Le marché à la hausse de l'or a continué en 2005, le cours moyen de l'or atteignant 445 dollars l'once (en 2004, il était de 409 dollars l'once). Le métal a terminé l'année à 513 dollars l'once et au moment de la rédaction, il a atteint 570 dollars l'once, le record de ces 25 dernières années.

Quelques-uns des facteurs qui agissent sur le cours de l'or sont l'instabilité géopolitique, les préoccupations économiques, les intérêts sur les investissements grand-public provenant de financements généraux et le public, ainsi que les fonds spéculatifs. Les exigences physiques ont créé une base sur laquelle elle s'appuie à chaque fois que le cours de l'or a chuté. Les ventes à terme industrielles se sont encore retrouvées à un niveau très bas. Pour un producteur, le facteur clé est de pouvoir remplacer la production de manière rentable. Le ralentissement des investissements en exploration des années 90 a abouti à une carence en nouveaux gisements, surtout en gisements importants. Les nouvelles découvertes sont de taille relativement faible alors que la production de régions connues pour leurs gisements importants, comme l'Afrique du Sud, diminue depuis plusieurs années. Il semblerait donc que la balance penche un faveur de l'or et les prévisions - à court et moyen terme - ne semblent pas sujettes à des revers de fortune imminents.

Nous osons donc espérer que 2006 sera une autre année fructueuse pour Randgold Resources. La coentreprise de Morila va continuer à assurer une liquidité saine, sans compter que Loulo apportera bientôt une solide contribution. Les placements de l'équité de 2005 ont renforcé le bilan de la société, lui garantissant une base assurée à partir de laquelle elle peut saisir les occasions de croissance futures. Parmi celles-ci s'inscrit en tout premier lieu l'exploitation souterraine de Loulo où les travaux de préparation viennent de commencer. De plus, dès que la situation géopolitique en Côte d'Ivoire se stabilisera, l'étude de faisabilité sur le projet Tongon sera reprise. En attendant, le programme d'exploration généralisé dans lequel s'est embarquée la société continuera à créer de nouvelles possibilités pour l'avenir.

Pour vraiment réussir dans les affaires, une entreprise doit aller au-delà des simples bénéfices et s'assurer d'être un citoyen conscient de ses responsabilités et qui respecte ses voisins. Ceci est crucial pour les sociétés opérant dans des économies en développement où des partenariats de valeur entre producteurs et gestionnaires de capitaux d'un côté, gouvernement et communautés de l'autre, ont une importance capitale dans un climat économique où les affaires peuvent être source de prospérité pour tous. Randgold Resources ayant totalement foi en ce genre de relations, a contribué pour plus d'un milliard de dollars à l'économie des pays où elle opère, sous forme de salaires, d'impôts et de versements aux fournisseurs locaux. C'est la preuve tangible de son engagement à long terme au développement durable.

De leur côté, les gouvernements doivent garantir un environnement propice aux affaires. Dans certains des pays où nous sommes présents, les contraintes de toutes sortes sont telles qu'elles freinent les affaires. Engager le dialogue est crucial, car cela permet de trouver une solution aux problèmes et d'améliorer la performance des sociétés d'investissement.

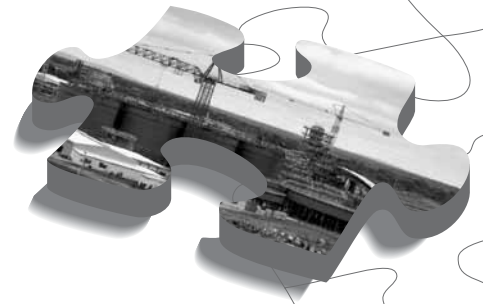
J'espère que vous me permettrez d'exprimer mes remerciements les plus chaleureux aux différents gouvernements et aux habitants des pays d'Afrique et d'ailleurs pour le soutien inconditionnel qu'ils nous offrent. Sans cela, nous n'aurions pas pu fonctionner et encore moins réussir. Je peux vous assurer que nous allons continuer à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que les partenariats conclus soient à l'avantage de tous.

Ce serait manquer à mes devoirs que de ne pas mentionner la grande famille des investisseurs et les remercier de l'intérêt porté à notre société. J'aimerais citer tout spécialement nos actionnaires pour leur confiance qui nous a permis de dégager une plus-value. Mark Bristow et son équipe méritent des éloges particuliers pour leur performance extraordinaire au niveau administratif comme opérationnel. Et pour conclure, j'aimerais également remercier mes collègues du conseil d'administration dont la solide expérience en matière d'exploitation minière et de finances nous permet de transformer nos plans stratégiques en réalité.



Philippe Liétard
Président

Rapport du directeur général



Alors que 2004 avait servi à consolider Randgold Resources, l'année 2005 a été le moment où nous avons pris notre envol et avons pu profiter des efforts accomplis. Ce fut une année où défis et réalisations se sont opposés et dont voici les points saillants:

- Nous avons réussi à doubler nos bénéfices par rapport à l'année précédente et augmenté la production de 54%.
- Loulo, notre seconde mine en cinq ans, a été officiellement ouverte et s'est montrée rentable dès le départ.
- Nous avons mis la touche finale aux plans relatifs à l'exploration souterraine de Loulo dont la mise en exploitation commencera pendant

le troisième trimestre de 2006.

- Nous avons résolu les problèmes de production qui affligeaient Morila, ce qui a permis de dépasser les prévisions annuelles.
- La première étude de faisabilité du projet Tongon a été révisée et mise à jour, confirmant ainsi notre espoir de voir Tongon répondre à nos critères d'investissement.
- Grâce à des programmes intensifs d'exploration, notre base de ressources et de réserves s'est étendue.
- Notre bilan a été renforcé en prévision de la nouvelle phase de croissance rendue possible par des placements d'équité pratiqués à bon escient.

LE TABLEAU DE BORD DE LA SOCIÉTÉ

Le bénéfice net de l'exercice de 2005 s'élève à 40.9 millions de dollars, soit un montant deux fois plus élevé que celui de l'exercice précédent, en raison notamment d'une augmentation importante du bénéfice d'activité minière. Cette dernière provient surtout de la hausse du cours de l'or et de l'augmentation de notre production attribuable, qui a passé de 204 194 onces à 314 831 onces grâce aux résultats de Morila auxquels se sont ajoutés ceux de Loulo à partir du dernier trimestre de l'année. Cette hausse du bénéfice a été réalisée en dépit de frais d'exploration plus élevés et du premier versement de l'impôt sur par Morila.

La forte augmentation des immobilisations corporelles et incorporelles indiquée sur le bilan est principalement due à la mise en exploitation de Loulo. Ces investissements sont une preuve supplémentaire de la confiance que nous avons dans l'avenir. Le bilan reflète également une trésorerie de près de 152 millions de dollars. Notre émission de titres d'une valeur de 8.1 millions en titres ordinaires et en actions américaines de dépôt, destinée à une levée de fonds pour le projet d'exploitation souterraine de Loulo et d'autres opportunités de ce genre, a produit 103 millions de dollars, net de frais et le solde est venu des flux de capitaux de Morila et de Loulo.

Il serait bon de noter que nous aurions pu choisir un moyen plus facile de lever les fonds nécessaires, mais cela nous aurait limité aux institutions agréées. Nous avons délibérément choisi la voie de l'émission, sachant pertinemment bien qu'offrir à nos actionnaires actuels et potentiels la chance d'y participer exigerait un travail administratif considérable.

LOULO: LA NAISSANCE D'UNE NOUVELLE ÉTOILE

Notre nouvelle mine de Loulo a produit ses premières onces d'or en septembre et la première expédition commerciale de lingots d'or a eu lieu quatre jours avant l'ouverture officielle de la mine par le président du Mali, S.E. Amadou Toumani Touré, le 12 novembre 2005. La production minière a presque atteint 68 000 onces pendant le dernier trimestre de l'année pour un total des coûts directs de production de 165 dollars l'once.

Bien que le démarrage ait eu lieu légèrement plus tard que prévu, les travaux réalisés durant la première phase ont été suffisants pour permettre une production continue d'onces d'or vers la fin de 2005. Cela a été possible

«Randgold Resources s'est transformée en une entreprise totalement indépendante et intégrée. L'administration a fait ses preuves dans tous les domaines et son équipe est à même de confronter les défis les plus extraordinaires...»

grâce à la performance extraordinaire de l'équipe responsable du projet, si l'on tient compte des problèmes de logistique posés par l'éloignement du chantier et le manque d'infrastructure ainsi que par la défaillance de l'entrepreneur principal qui a forcé Randgold Resources à prendre en mains les travaux de construction de la deuxième phase touchant au circuit de broyage pour le minerai de roche dure.

Selon les dernières prévisions, la mise en service de la deuxième phase des travaux se fera durant le second trimestre de 2006. En attendant, on maintiendra la production aux niveaux envisagés en alimentant le circuit de la première phase en minerai tendre et trié. Cela devrait s'avérer suffisant pour que le retard pris n'ait aucune incidence négative sur le budget Exploitation de Loulo.

La production d'or de l'exploitation à ciel ouvert étant maintenant sous contrôle, nous sommes prêts à envisager la deuxième partie du projet, celle d'une exploitation souterraine, qui aboutira non seulement à prolonger la durée de vie de la mine mais permettra également à Loulo de prendre la place qui lui revient de droit dans l'arène internationale. En 2005, la société SRK Consulting, a réalisé une étude de faisabilité de l'extraction souterraine de Loulo qui a confirmé nos attentes les plus folles. Depuis, nous avons passé cette étude au peigne fin et assuré une révision interne et externe complète dudit document pour en peaufiner la conception originale et prévu une enveloppe budgétaire de 20 millions de dollars pour 2006. La construction de l'entrée du tunnel devrait commencer pendant le troisième trimestre de l'année, suivi des travaux de construction de la rampe principale le trimestre suivant. Nous espérons avoir accès au gisement vers la fin de l'année 2007.

Pendant ce temps, nous avons continué à consolider notre base de ressources à Loulo, laquelle a augmenté de 24%, pour atteindre le chiffre de 9.9 millions d'onces pendant l'année 2005, en dépit des ressources utilisées par l'exploitation. Les derniers forages en profondeur ont produit d'excellents résultats et permis d'obtenir une meilleure délimitation et d'étendre les zones à haute teneur.

MORILA SUR LA BONNE VOIE

Après un démarrage difficile, durant lequel la production a progressé avec difficulté en raison de problèmes persistants avec le projet d'expansion, Morila a redémarré. La production, soit 651 110 onces d'or, a largement dépassé les prévisions, avec 140 000 onces de plus qu'en 2004. De plus, nous avons réussi à maintenir les coûts directs de production dans des limites raisonnables, à 221 dollars l'once.

Les mesures correctives adoptées sur la mine, dont un changement au niveau de la gestion, ont eu des conséquences nettement positives et la capacité de production mensuelle, pendant la seconde moitié de l'année, a augmenté de 10% par rapport à celle du semestre précédent. Il est à noter que les installations ne fonctionnent toujours pas au maximum de leurs capacités, ce qui offre la possibilité d'améliorer les choses

dans l'avenir, une question sur laquelle les administrateurs devront se pencher.

Un autre aspect qui retient l'attention à Morila est la nécessité continue de trouver plus d'onces. L'année dernière, nous avons pratiquement réussi à remplacer toutes les réserves qui avaient été utilisées, et nous sommes persuadés qu'il existe toujours de nombreux avantages dans la zone couverte par le permis. Pour l'instant, nous avons choisi une stratégie d'exploration sur deux fronts: Étudier de près la minéralisation connue sur les marges de la mine et s'engager dans un programme de forage énergétique couvrant toute la superficie du permis (200km²), ce qui nous donnera un tableau général du potentiel de ressources de Morila.

Pour le dernier exercice financier, Morila a versé des dividendes de 90 millions de dollars et continue à représenter une source de liquidité fantastique. Nous envisageons une production d'au moins 500 000 onces par an pour les trois années à venir, chiffres qui pourront être maintenus pendant une année supplémentaire, même si l'exploration n'aboutit qu'à de modestes résultats.

DANS LES COULISSES

Notre projet Tongon de trois millions d'onces, en Côte d'Ivoire, a été suspendu suite à l'instabilité politique dont ce pays souffre depuis ces deux dernières années. Il semblerait que les choses commencent à s'améliorer malgré des dérapages encore fréquents. L'Afrique et la communauté internationale jouent un rôle précieux et grâce aux pressions exercées pour que les différentes parties au conflit résolvent leurs problèmes de façon durable, des élections vont maintenant se tenir d'ici la fin de 2006. Nous ne perdons pas espoir de voir notre patience et la confiance que nous avons en ce pays récompensées dans un avenir prochain.

En prévision de cela, nous venons d'aller voir le site, ce qui nous a permis d'affirmer que les activités pourraient reprendre sans trop de difficultés. Nous avons entamé des discussions préliminaires avec les différentes parties prenantes et nous espérons pouvoir effectuer quelques forages avant le début de la saison des pluies. Si les élections réussissent à stabiliser le pays, comme nous l'espérons tous, nous serons en mesure de mettre en exécution un programme complet qui nous permettra d'achever l'étude de faisabilité.

GÉNÉRER UNE CROISSANCE ORGANIQUE

La déclaration de notre base de ressources et de réserves, qui fait d'ailleurs partie de ce rapport, fait ressortir le fait que nos ressources et réserves ont accru de 14% pour atteindre le chiffre de 16.54 millions d'onces pour 2005 (dont 16% ou 11.67 millions d'onces attribuables), preuve éclatante de la réussite de nos programmes d'exploration. Le modèle commercial de Randgold Resources est essentiellement le «Triangle de ressources». Cela consiste en une base importante de cibles, parmi lesquelles on sélectionne les meilleures, qui deviennent alors des «Projets» et à partir desquels émergent finalement les «Mines». Ce modèle exige d'une part, une solide expérience dans l'évaluation des cibles et la mise en

exploitation de projets et d'autre part, un flux constant de nouveaux projets qui permettent d'étendre la base de ressources et de la réapprovisionner. La responsabilité de ces découvertes incombe à l'équipe en charge de l'exploration et les succès constants de l'équipe de Randgold Resources ont été le moteur de la croissance commerciale de cette société.

Notre Triangle de ressources comprend en ce moment 159 cibles de qualité, couvrant une superficie de 20 006km² dans les zones de ceintures aurifères les plus prometteuses de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est. Nous sommes présents dans six pays et nous continuons notre recherche du prochain gros lot. L'exploration repose sur une stratégie très simple: concevoir de bons modèles, puis s'assurer d'une couverture foncière importante nous laissant toute latitude pour les mettre à l'épreuve.

Loulo et ses environs demeurent notre plus grand espoir. En plus des travaux en cours autour de Loulo 0, de Yalea et de leurs satellites, nous avons délimité de nouvelles cibles aussi bien sur la surface couverte par le permis qu'à l'extérieur de celle-ci. Nous sommes persuadés que la région de Loulo doit abriter de nombreux gisements miniers de conséquence et pourrait devenir l'un des plus grands centres d'extraction d'or, notre mine en étant le pivot.

Dans ce bilan, j'ai mis en exergue la démarche que nous avons adoptée en commun avec nos partenaires dans le domaine de l'exploration sur le permis de Morila. Or, Randgold Resources détient non seulement ce permis mais se trouve être l'un des plus détenteurs d'avois fonciers de la région. Nous sommes en train de construire un modèle d'exploration 3D de la région et nous envisageons de commencer le forage conceptuel vers la fin de l'année.

Au Sénégal, nous avons établi une liste de priorités de 31 cibles le long de la ceinture de Sabodala et au Burkina Faso, nous avons étendu et consolidé notre position le long de la partie sud du système de failles structurales de Markoye où les ressources en or sont estimées à 8 millions d'onces réparties en six gisements détenus par d'autres sociétés minières. Nous avons également conclu un accord important avec un partenaire en Tanzanie et y détenons une position dominante dans la ceinture de roches vertes de Musoma. De plus, on vient de commencer les travaux de forage sur le permis de Kiabakari. Au Ghana, où notre présence se fait graduellement sentir, on vient de nous accorder trois permis et nous avons signé un accord de coentreprise avec une jeune société locale.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE REMARQUABLE

Pendant ces dix dernières années, Randgold Resources n'a pas seulement pris de l'ampleur ou acquis plus de compétences. La société s'est transformée en une entreprise totalement indépendante et intégrée. L'administration a fait ses preuves dans tous les domaines et son équipe est à même de confronter les défis les plus

extraordinaires dans le domaine des affaires comme des opérations avec une habileté remarquable. Pendant l'année 2005, ce groupe a réussi à développer une nouvelle mine – reprenant là où l'entrepreneur s'était arrêté – et en a remis une autre sur la bonne voie. Ils ont terminé la planification de leur première exploitation souterraine et ont accompli avec succès une opération complexe, aux ramifications juridiques importantes, celle de l'émission d'un certificat mondial de titres en dépôt. Ils ont accru leurs possibilités d'exploration, consolidé leurs avois fonciers et bâti une base de ressources solide. Ils ont été à l'écoute des investisseurs, suivi les tendances du marché et renforcé les liens avec les actionnaires. Leurs efforts ont été couronné de succès comme le reflètent les résultats de l'exercice 2005 et les perspectives pour 2006.

J'aimerais chaleureusement remercier mes collègues du comité directeur, nos administrateurs régionaux et tout ceux qui nous portent main forte, au bureau comme sur le chantier, dans les neuf pays où nous sommes présents, pour leurs contributions sans lesquelles Randgold Resources n'aurait pu réaliser les progrès accomplis. Mes remerciements s'adressent également aux membres du conseil d'administration pour leurs conseils judicieux et à nos conseillers et fournisseurs pour leur soutien indéfectible.

CONSTRUIRE NOTRE AVENIR

Nous aimerions, cette année-ci, concentrer nos efforts sur la mine de Loulo, afin de nous assurer que la mine réalise ses objectifs, et commencer les travaux sur l'exploitation souterraine. Nous continuerons à respecter nos engagements envers Morila, pour qu'elle puisse atteindre sa capacité totale de production - sans pour autant dépasser son budget - et réapprovisionner sa base de ressources. En ce qui concerne nos projets, nous espérons pouvoir continuer l'étude de faisabilité de Tongon. Les responsables de l'exploration continueront à rechercher et à évaluer des cibles éventuelles dans six pays africains.

Bien que notre principal objectif soit une croissance organique, nous avons déjà prouvé dans le passé que nous étions prêts à nous lancer dans des transactions financières régulières et nous continuerons à étudier les possibilités d'acquisition, de fusion et de coentreprise, qui s'offrent à nous, en Afrique comme ailleurs dans le monde. Les flux de trésorerie en provenance de Morila et de Loulo, ainsi qu'un solide bilan, nous procurent un avantage certain et nous offrent non seulement la possibilité de mettre en exécution les plans que nous avons pour la croissance de la société mais également de tirer le meilleur parti des opportunités. Randgold Resources a les moyens - et la volonté nécessaire - pour assurer son avenir.



Mark Bristow
Directeur général



Bilan de l'exploitation

(Un glossaire a été préparé sur le site Internet de la société:
www.randgoldresources.com)

ÉTATS FINANCIERS

Le bénéfice net de l'année 2005, soit 40.9 millions de dollars, a plus que doublé par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est notamment due au démarrage de l'exploitation commerciale à Loulo, à une amélioration du rendement à Morila et à une hausse du cours de l'or (445 dollars l'once au lieu de 409 dollars l'once en 2004). La production attribuable de 314 831 onces pour 2005 reflète une augmentation par rapport à celle de 2004 qui était de 204 194 onces. Le bénéfice par action (62 centimes en 2005) a augmenté par rapport à celui de l'année précédente (32 centimes en 2004).

Le secteur minier est toujours sous le coup de pressions énormes, du fait notamment de la baisse du dollar et des coûts élevés du diesel et de l'acier. La situation précaire en Côte d'Ivoire a également eu des incidences sur les coûts étant donné la nécessité de trouver d'autres possibilités pour acheminer les produits jusqu'à la mine de Morila. En ce qui concerne Loulo, la situation est différente, parce que la voie de ravitaillement passe par le Sénégal et que Loulo, du fait de la conception même de la mine, a des besoins en diesel inférieurs à ceux de Morila. Le total des coûts directs de production du groupe pour l'année s'est élevé à 211 dollars l'once, comparé à 184 dollars en 2004.

Les frais d'exploration et d'entreprise ont atteint 22 millions de dollars, en hausse par rapport à ceux de l'année précédente qui s'étaient élevés à 16 millions de dollars. Cela est le résultat de programmes de forage intensifs effectués dans tous les pays où la société est engagée dans une exploitation minière, à l'exception du Ghana et de la Côte d'Ivoire.

La période d'exemption d'impôts de cinq ans dont a bénéficié Morila s'est achevée au mois de novembre 2005 et les livres comptables reflètent une provision de 4.3 millions de dollars pour impôts. Loulo, de son côté, bénéficie d'une exemption d'impôts sur les sociétés de cinq ans depuis la date de sa première production commerciale, c'est-à-dire depuis le 8 novembre 2005.

Ayant pour objectif l'exploitation souterraine de Loulo, la société s'est lancée dans l'émission d'un certificat mondial de titres durant l'année, ce qui lui a permis de lever 103 millions de dollars, déduction faite des frais. La société n'a donc pas besoin d'autre couverture des opérations à terme, ce que les institutions financières auraient probablement exigé, et a suffisamment de fonds dans un avenir prévisible. La société recherche une autre possibilité de financement, le refinancement du projet Loulo à des termes plus favorables et souples. On devrait aboutir à des résultats concrets grâce au solide bilan qui reflète 152 millions de dollars de trésorerie au 31 décembre 2005. Les fonds ne sont investis que dans des comptes de dépôts à terme et des marchés monétaires dont les cotes de crédit sont de qualité supérieure.

La plus grande fluctuation du bilan annuel se retrouve au niveau des comptes clients qui ont augmenté, en raison des avances faites à l'entrepreneur principal de Loulo, la société MDM Ferroman (Pty) Ltd. La MDM a été responsable des principaux travaux de construction pour la mine de Loulo jusqu'au 30 décembre 2005, date à laquelle son contrat a été résilié. De forts doutes existent par rapport à la possibilité de recouvrer les sommes données comme garanties sur les avances faites. La MDM déclare avoir une revendication de 29 millions de dollars contre notre société. Randgold Resources a entamé des poursuites judiciaires pour recouvrer plus de 30 millions de dollars, dont une demande de liquidation de la MDM, mais le résultat de ses démarches est encore incertain. Des détails supplémentaires sont fournis par la note 26 des États financiers consolidés.

«Les actionnaires ont bénéficié de rendements substantiels pendant cet exercice financier, les actions ayant monté de 41%, pour passer de 11.42 dollars à 16.13 dollars.»

Les actionnaires ont bénéficié de rendements des investissements substantiels pendant cet exercice financier, les actions ayant monté de 41%, pour passer de 11.42 dollars à 16.13 dollars. Le conseil d'administration a une fois de plus envisagé la question du paiement d'un dividende «inaugural». Cependant, étant donné les possibilités de croissance qui existent, les membres du conseil ont décidé de ne pas encore se prononcer en faveur d'un tel dividende. Ils réviseront la politique relative aux dividendes durant le second trimestre de 2006.

Les travaux sur l'extraction souterraine de Loulo ont commencé. Le programme d'immobilisations durera environ cinq ans et coûtera approximativement 100 millions de dollars. Grâce au projet d'exploitation souterraine à Loulo, la société a maintenant acquis un projet à long terme en plus des deux sources de liquidités importantes de Morila et de Loulo. Avec une année de production complète devant eux, Randgold Resources espère encore, en 2006, augmenter le nombre d'onces attribuables de 25%, avec une valeur estimée du total des coûts directs de production de 270 dollars l'once.

MINE DE LOULO

Le projet Loulo se trouve dans la partie occidentale du Mali, proche de la rivière Falémé qui représente la frontière entre le Mali et le Sénégal. Il est situé à 350 kilomètres à l'ouest de Bamako et à 220 kilomètres au sud de Kayes. Loulo fait partie de la succession de couches de l'ère paléo-protérozoïque de la fenêtre de Kenieba. Cette succession de roches volcano-sédimentaires et de roches clastiques contient de nombreuses structures régionales cisailées qui accueillent des gisements tels que ceux de Sadiola, Segala, Tabakoto, Loulo 0 et Yalea, ainsi que plusieurs autres cibles satellites. Loulo se trouve à 96 kilomètres de Sadiola et à environ 25 kilomètres de Segala et de Tabakoto.

Suite à la mise à jour de l'étude de faisabilité de 2003 effectuée sur le projet Loulo (qui comprend les gisements de Loulo 0 et de Yalea) et à la hausse du cours de l'or, les conseils d'administration respectifs de Somilo et de Randgold Resources ont approuvé la mise en exploitation du projet Loulo. Les travaux de construction ont démarré en février 2004. La première production d'or a eu lieu en septembre 2005 et la première vente commerciale d'or, le 8 novembre 2005, date qui a marqué le début de la période quinquennale d'exonération fiscale et des trois années d'exemption de droits d'impôts accordées à la mine selon la Convention d'établissement de Loulo.

Le président du Mali, S.E. Amadou Toumani Touré, a officiellement inauguré la mine de Loulo, le 12 novembre 2005, lors d'une cérémonie à laquelle étaient notamment présents les ministres du gouvernement malien, des ministres d'autres pays de l'Afrique occidentale, plusieurs milliers d'habitants des environs, les autorités locales et le conseil d'administration de Randgold Resources.

Un résumé faisant ressortir les points saillants relatifs à la production et aux statistiques financières vous est présenté à courte de:

RÉSULTATS DE LOULO		Résultats annuels au 31 décembre 2005
<i>Exploitation minière</i>		
■ Nombre de tonnes exploitées (000)		12 096
■ Tonnes de minerai exploité (000)		1 213
<i>Broyage</i>		
■ Nombre de tonnes traitées (000)		551
■ Teneur d'alimentation broyée (g/t)		4.5
■ Récupération (%)		94.3
■ Onces produites		67 984
■ Prix moyen reçu (dollars/once)		499
■ Frais d'exploitation* (dollars/once)		137
■ Total des coûts directs de production* (dollars/once)		165
■ Bénéfice d'activité minière (millions de dollars)		19.5
■ Recettes provenant de l'or (millions de dollars)		30.7

Randgold Resources a une participation de 80% à Loulo et le gouvernement malien détient les 20% restants. La production attribuable pour 2005 s'élève à 54 387 onces.

Exploitation minière

Pendant l'année, un total de 1.2 million de tonnes de minerai a été extrait de Yalea. On a mis en œuvre une stratégie ponctuelle d'exploitation et de constitution de stocks, en août 2005, ce qui a permis d'accumuler le minerai selon sa dureté et sa teneur. De nouvelles réserves de minerai re-manipulé à faible teneur (supérieure à 0.7g/t, mais inférieure à 2g/t) et de minerai dur et tendre à teneur moyenne (supérieure à 2g/t, mais inférieure à 4g/t), ont été constituées pour favoriser le traitement préférentiel du minerai tendre ayant une forte teneur et du minerai riche provenant du puits. Cela a permis de conserver une alimentation constante de minerai à 4.5g/t pendant toute l'année.

À la fin du mois de décembre 2005, le total du minerai accumulé était de 661 833 tonnes à 2.94g/t, dont 401 587 tonnes à 2.83g/t de minerai tendre acceptable pour l'alimentation du calibre. Pendant le premier trimestre de 2006, on prévoit de faire entrer en opération une installation avec broyeur mobile et appareil pour le criblage, ce qui permettra d'alimenter le calibre pour roche tendre en minerai de moyenne et forte teneur en provenance des piles de stockage (197 941 tonnes à 3.64g/t).

Traitement du minerai

Durant la 1^{ère} tranche des travaux, les installations ont fonctionné de façon satisfaisante, en dépit du fait que certaines installations n'aient pu être achevées en temps voulu. Du côté du rendement, des récupérations et de l'utilisation des réactifs, nous avons pu respecter les prévisions. L'équipe d'exploitation continue à atteindre ses objectifs, tandis que celle chargée des projets

d'investissement s'affaire pour finaliser les derniers travaux de construction de la première tranche avant de se confronter aux défis de la deuxième: achever la construction des installations de broyage pour le minerai dur.

Les opérations du circuit responsable de la roche plus tendre, prévu pour la 1^{ère} tranche de travaux, seront étendues grâce à:

- L'exploitation des piles de stockage actuelles
- L'utilisation des installations de broyage mobiles qui sont déjà sur place et qui permettront de traiter la partie plus dure du minerai, qui augmente au fur et à mesure que l'exploitation en profondeur du puits de Yalea avance. Cela permettra à du minerai intermédiaire de passer par le broyeur pour roche tendre
- De plus, des forages intercalaires supplémentaires, visant à faciliter un levé de la teneur de minerai à P129, permettront d'utiliser la ressource en minerai tendre pour la production du premier trimestre de 2006.

Toute la main-d'œuvre nécessaire a pratiquement été employée après la première vente commerciale d'or à Loulo. Bien que le nombre de travailleurs dans l'équipe de construction de la 1^{ère} tranche des travaux ait diminué, on a redéployé cette ressource dans la 2^{ème} tranche, celle de la construction. Nous continuons à offrir des formations aux employés locaux qui travaillent dans les usines afin de leur permettre d'améliorer leurs compétences.

Ressources minérales

Une grande concordance existe entre le contrôle de la teneur et la procédure de vérifications des installations, (3% pour le tonnage et 1% pour la teneur), ce qui cadre parfaitement avec la limite annuelle de 5% que l'on avait prévu. Le fait d'avoir mis l'accent sur l'aspect géologique durant les activités d'exploitation, ainsi que la présence d'un corps de minerai extrêmement visuel, a permis de garder la dilution à un taux minimum.

Pendant toute l'année 2005, le forage en profondeur a continué à Yalea comme à Loulo 0, amenant une augmentation de 24% des ressources totales qui ont pratiquement atteint 10 millions d'onces. Cette augmentation a eu lieu en dépit de l'appauvrissement causé par les 73 500 onces envoyées à l'usine. Un autre point encore plus important est le fait que 3.82 millions d'onces supplémentaires provenant de ces ressources ont été converties en réserves, faisant de la valeur ajoutée une réalité grâce à l'amélioration du rapport entre les réserves et les ressources qui a passé de 23% à 56%. L'étude de faisabilité de l'extraction souterraine, ainsi que les mises à jour qui ont suivi, ont rendu possible cette conversion de 3.82 millions d'onces en réserves souterraines et permis d'obtenir le feu vert pour ce projet fascinant.

L'exploration de nouveaux sites non encore explorés a continué et on a obtenu des résultats intéressants sur les cibles de Faraba et à P64, au sud de la superficie couverte par le permis.

LOULO RESSOURCES MINÉRALES		Mt	Millions g/t d'onces	
<i>Piles de stockage</i>	Mesurées	0.66	2.94	0.06
<i>Loulo 0</i>	Mesurées	9.40	3.84	1.16
	Indiquées	9.93	4.34	1.39
Total partiel	Mesurées et indiquées	19.32	4.10	2.55
	Inférées	0.31	6.28	0.06
<i>Yalea (y compris P125)</i>				
	Mesurées	6.80	4.02	0.88
	Indiquées	32.75	5.09	5.36
Total partiel	Mesurées et indiquées	39.56	4.91	6.24
	Inférées	3.18	4.65	0.47
<i>Satellites</i>				
<i>Loulo 0 West</i>	Indiquées	1.96	2.28	0.14
<i>P129</i>		0.36	2.97	0.03
Sub-total		2.32	2.39	0.17
<i>Satellites</i>				
<i>P129</i>	Inférées	0.55	2.08	0.04
<i>Loulo 3</i>		0.48	2.71	0.04
<i>Baboto</i>		5.30	1.71	0.29
Total partiel		6.33	1.82	0.37
Total	Mesurées et indiquées	61.86	4.54	9.03
Total	Inférées	9.82	2.87	0.90

RÉSERVES DE MINÉRAI		Mt	Millions g/t d'onces	
<i>Puits de Loulo 0</i>	Prouvées	7.29	3.29	0.77
	Probables	0.24	3.00	0.02
Total partiel		7.53	3.28	0.79
<i>Puits de Yalea</i>	Prouvées	5.80	3.79	0.71
	Probables	0.72	5.56	0.13
Total partiel		6.52	3.98	0.84
<i>Puits P125</i>	Prouvées			
	Probables	0.51	3.53	0.06
Total partiel		0.51	3.53	0.06
<i>Puits P125</i>	Prouvées	0.24	2.67	0.02
	Probables	0.24	2.67	0.02
Total partiel		0.24	2.67	0.02
<i>Piles de stockage</i>	Prouvées	0.66	2.94	0.06
	Probables			
Total partiel		0.66	2.94	0.06
Total provenant des sources superficielles		15.45	3.56	1.77
<i>Réserves souterraines</i>				
<i>de Loulo 0</i>	Prouvées			
	Probables	5.14	4.00	0.66
Total partiel		5.14	4.00	0.66
<i>Réserves souterraines</i>				
<i>de Yalea</i>	Prouvées			
	Probables	17.98	5.46	3.15
Total partiel		17.98	5.46	3.15
Total des réserves souterraines		23.12	5.13	3.82
<i>Total de Loulo</i>	Prouvées	13.75	3.48	1.54
	Probables	24.82	5.07	4.05
Total		38.57	4.50	5.59

Les réserves sont publiées au cours de 425 dollars l'once d'or.

Une dilution de 10% et une perte de 5% de minerai sont comprises dans le calcul des réserves.

Conception, construction and mise en service des installations

Malgré de nombreux problèmes avec l'entrepreneur principal, la société MDM, on a pu exécuter suffisamment de progrès pendant la première tranche des travaux pour en arriver à la mise en service du circuit pour minerai tendre, qui a eu lieu en août et septembre 2005, et à la production d'or à partir du circuit de concentration gravimétrique dès le mois de septembre. La mise en service du circuit de lixiviation au carbone a suivi, permettant de stabiliser la production d'or et de conclure la première vente commerciale, le 8 novembre 2005.

Étant donné que la société MDM n'a pas été en mesure de respecter ses engagements concernant le projet Loulo, le principal contrat de construction lui a été retiré, le 30 décembre 2005. L'équipe de gestion du projet de Randgold Resources est responsable pour l'instant de la gestion quotidienne des activités relatives à la construction. Bien que nous soyons toujours en train d'essayer de finaliser les derniers aspects de la première tranche des travaux, les opérations vont bon train et nous extrayons plus de 8 000 tonnes de minerai tendre par jour.

Les travaux de génie civil de la 2^{ème} tranche continuent à avancer et le circuit de broyage devrait être prêt dans le courant du second trimestre de 2006. Le broyeur primaire est sur place et les deux autres broyeurs sont bien arrivés à Dakar. Ils seront acheminés sur le chantier d'ici le mois de mars 2006. On est en train de recruter du personnel supplémentaire ainsi que des grues mobiles afin d'avoir toutes les ressources nécessaires pour terminer la construction de l'usine de broyage dans les délais prévus.

Installation de stockage des stériles

La conception d'une installation traditionnelle de stockage des stériles est achevée et un mur de base d'un an a été construit à six kilomètres, à l'est des installations de traitement.

Alimentation en eau

La construction de la station de pompage de la rivière Falémé, dans le bassin du barrage Falémé est également terminée. Le barrage en aval de la station de prélèvement doit retenir l'eau dans le bassin afin que l'on puisse en avoir pendant la saison sèche lorsque le besoin se fait sentir. Le barrage ainsi que le réservoir de Garra et les installations de stockage des stériles sont des composantes vitales de la stratégie de gestion de l'eau à Loulo. Le barrage de Garra est toujours en construction.

Alimentation en énergie

Bien que la mine possède sa propre station de production d'énergie, Somilo s'est assurée des prestations de la Manutention Africaine (la société affiliée de Caterpillar au Mali) pour tout ce qui concerne les opérations et la maintenance de ladite station. On y trouve 15 unités Caterpillar 3512 dont la capacité totale est de 18 mégawatts. Cette station a été conçue afin d'abriter sept autres unités permettant ainsi d'étendre l'approvisionnement en énergie à l'exploitation souterraine. La Manutention Africaine s'est déjà installée sur le chantier et la centrale électrique fonctionne sans accroc.

Projet d'exploitation souterraine de Loulo

En 2005, l'équipe chargée de l'évaluation à Randgold Resources et la société SRK Consulting ont finalisé une étude de mise en valeur après avoir étudié la faisabilité d'une exploitation souterraine des extensions en aval-pendage des gisements à ciel ouvert de Loulo 0 et de Yalea. Les résultats, y compris les réserves estimées au 30 juin 2005, ont fait ressortir que le projet pouvait étendre la vie de la mine de manière significative. Si l'on envisage ce projet de façon autonome et que l'on s'appuie sur les résultats obtenus, on estime pouvoir recouvrir environ 1.8 millions d'onces pendant les dix premières années de production, les onces restantes étant recouvrables par la suite. L'étude a proposé un abattage par chambre vide avec ou sans remblayage, selon la teneur du minerai présent, comme étant la méthode la plus appropriée pour ces gîtes. Les essais métallurgiques ont confirmé que le minerai en profondeur n'était pas différent de celui qui se trouvait à faible profondeur et que l'on pourrait utiliser les installations actuelles pour traiter le minerai souterrain.

Le tableau des pages précédentes offre un résumé des sommes que l'on estime nécessaires pour les dépenses d'investissement et les frais d'exploitation dans le cas des projets indépendants de Loulo 0 et de Yalea pour les périodes indiquées.

À la suite de l'étude de la SRK, le conseil d'administration a donné son aval au projet d'exploitation souterraine et un expert en la matière a été nommé au poste de directeur pour gérer la mise en œuvre dudit projet. On a également entrepris une révision interne et externe du plan de la SRK dans le but d'atteindre une exploitation maximale des gisements de Yalea et de Loulo 0, par le biais d'activités incluant la mine à ciel ouvert et l'extraction souterraine.

À la suite de cette révision, les changements suivants ont été effectués à ce qu'avait présenté la SRK:

- Une augmentation de la base de ressources et de réserves par rapport à la première étude sur Loulo 0 et Yalea, ainsi qu'une revalorisation des ressources inférées qui ont passé dans la catégorie de ressources indiquées, suite aux forages intercalaires et aux forages sur les extensions.

PROJET D'EXPLOITATION SOUTERRAINE DE LOULO Étude de faisabilité de la SRK

Total moyen des coûts directs de production par once
Dépenses d'investissement 2006-2009
Moyenne annuelle des dépenses d'investissement en cours
(mise en exploitation, parc de voitures et infrastructure)

Loulo 0

Yalea

262 dollars l'once

203 dollars l'once

40 millions de dollars

45 millions de dollars

2.9 millions de dollars

5.2 millions de dollars

- La possibilité de cinq niveaux supplémentaires pour l'abattage en gradins, à Yalea.
- L'utilisation de courroies transporteuses pour ramener les déchets et le minerai du sous-sol à la surface. Cette configuration présente de nombreux avantages, le plus intéressant étant la possibilité de dépasser les taux de production que l'on obtiendrait en utilisant des éléments de traction souterraine. On bénéficiera aussi d'avantages certains en matière d'aéragé et de sécurité.
- Une conception des rampes qui devrait comprendre des longueurs droites à un angle de -9 degrés.
- Des changements au niveau de la taille des rampes. Si l'on choisit une seule rampe, sa taille devrait être réduite à 6.5 mètres de largeur et à 4.5 mètres de hauteur, mais deux plus petites rampes (4.5 mètres de large sur 4.5 mètres de hauteur) devraient offrir une meilleure voie d'arrivée d'air transversale et permettre l'installation du système de courroie transporteuse envisagé. Pour l'instant, il semblerait que la seconde option, celle d'un système ayant deux rampes, soit celle que l'on préférerait.
- Pour l'instant, tout porte à croire que l'entrée en terre et la première portion de la rampe à Loulo 0 seront développés en même temps que l'entrée en terre et la première portion de la rampe de Yalea, mais que nous allons nous focaliser sur la mise en valeur de la mine de Yalea et planifier celle de Loulo 0 pour plus tard, suivant les besoins d'alimentation en minerai.
- Les prévisions actuelles indiquent que la production pendant la durée de vie de la mine continuera au-delà de 2020 et atteindra, en moyenne, plus de 250 000 onces par an.
- Les entrepreneurs éventuels sont venus pour une visite de chantier et l'attribution du marché devrait avoir lieu vers la fin du mois d'avril 2006.

Le programme d'investissement pour 2006, pour une somme d'environ 20 millions de dollars, a été approuvé et permettra l'établissement du chantier, l'acquisition du matériel minier ainsi que la construction de l'entrée de tunnel et des rampes. La construction de l'entrée de tunnel commencera pendant le 3^{ème} trimestre et les travaux de construction de la rampe principale devraient permettre l'accès au gisement vers la fin de 2007.

Ressources humaines

Main-d'œuvre

En 2005, le nombre d'employés à Loulo a augmenté au fur et à mesure de l'avancement du projet et du démarrage de l'exploitation et du traitement du minerai. Les expatriés représentent 7% de l'effectif total.

MAIN D'ŒUVRE À LOULO	Décembre 2005	Décembre 2004
Mine	519	278
Construction	499	382
Entrepreneurs miniers	184	0
TOTAL	1 202	600

Formation

En 2005, trois employés de Loulo ont obtenu leurs Mastères de gestion. Un programme de planification stratégique et trois ateliers en équipe sur l'efficacité y ont été organisés. Des modules d'apprentissage sur la maintenance en ingénierie et en métallurgie ont été offerts pendant toute l'année.

Tous les employés de la mine et ceux recrutés par l'entrepreneur ont suivi le stage d'accueil et de préparation et celui touchant à la sécurité. Des stages sur les dangers du cyanure, les premiers soins à apporter aux victimes d'un empoisonnement au cyanure et la manière de maîtriser les problèmes connexes, organisés durant le mois de novembre, ont été suivis par tous les employés de l'usine de traitement.

Relations industrielles

En 2005, le climat social a été relativement positif. Des discussions avec la SECNAMI, le syndicat le plus important du Mali, ont été entamées pour étudier la possibilité de mettre sur pied une structure syndicale au début de 2006 et de tenir des élections pour les responsables. Loulo a offert son assistance à la SECNAMI pour tout ce qui est de l'organisation de ces élections.

Développement communautaire

Le dialogue avec la communauté a continué pendant toute l'année et les réunions du comité de liaison se tiennent toujours une fois par mois. Le comité considère que les questions cruciales sont l'emploi des habitants des localités avoisinantes, l'approvisionnement en eau, la santé, l'éducation primaire et la sécurité alimentaire.

Au cours de l'année, plusieurs mesures ont été prises:

Le recrutement d'habitants des localités avoisinantes s'est accru.

Des tests instrumentaux et psychométriques ont été menés pour offrir à certains jeunes venant des villages proches de la mine la possibilité d'entrer en apprentissage ou de suivre des programmes pour ouvriers qualifiés ou spécialisés.

Qui plus est, Loulo et ses entrepreneurs ont continué à appliquer une procédure de recrutement où la préférence est offerte aux villageois. Au 31 décembre 2005, il y avait 310 villageois employés sur le projet Loulo.

Éducation

Pendant l'année 2005, les écoles des villages avoisinants ont été remises à neuf et les bâtiments réparés, grâce au partenariat entre Loulo et les membres de la communauté. Dans le cadre du programme d'investissement, on a également bâti une nouvelle école à Djidian-Kenieba, tout près de la mine. Le nombre d'enseignants dans ces écoles a pu être augmenté par le truchement d'un accord passé entre la mine et la communauté au nom duquel la mine financerait un enseignant pour chaque maître/maîtresse rémunéré(e) par la communauté.

Les écoles primaires de ces divers villages ont également reçu diverses fournitures scolaires et autres ressources ou équipement et meubles offerts par la mine.

Sécurité alimentaire

Cinq jardins maraîchers ont été créés et des semences distribuées aux jardiniers des villages se trouvant à proximité de la mine. Le programme d'enseignement agricole offert par la mine offre l'assistance nécessaire aux intéressés en leur fournissant des variétés de maïs améliorées.

Alimentation en eau

Au cours de 2005, un représentant par village a été choisi pour une formation sur la maintenance et l'entretien des

huit pompes à eau installées par la mine en 2004. Les villageois ont également reçu de l'aide pour obtenir les pièces détachées dont ils ont besoin dans le cadre d'un projet visant à s'assurer qu'ils aient tous une alimentation en eau potable pérenne et fiable.

Soins de santé primaire

Les administrateurs de Loulo ont apporté leur soutien au gouvernement malien, ainsi qu'à l'OMS, dans la campagne de vaccination de la population contre la poliomyélite et la méningite, qui a couvert un rayon de 25 kilomètres.

Lutte contre le paludisme et sensibilisation au VIH/SIDA
Des campagnes de sensibilisation ont été effectuées pendant toute l'année afin d'offrir aux villageois les informations appropriées sur le paludisme et le VIH/SIDA.

MINE DE MORILA

Depuis le mois d'octobre 2000, l'atout majeur de la société a été la mine de Morila. Randgold Resources, responsable de la découverte de Morila, en a assumé la mise en valeur de 1996 à 2000. Cette mine est maintenant la propriété d'une société malienne, Morila SA donc 80% des actions sont détenues par Morila Ltd les 20% restants revenant au gouvernement malien. Morila Ltd est la co-propriété de Randgold Resources et d'AngloGold Ashanti. La mine est contrôlée, moitié-moitié, par un comité de direction, la gestion des activités quotidiennes étant à la charge de AngloGold Ashanti Mali SA (connue sous le nom de «Anser»), une filiale malienne de AngloGold Ashanti, selon un accord d'exploitation passé entre ces sociétés. Au cours de l'année 2005, Anser a connu une restructuration importante et de nombreux changements au niveau des cadres supérieurs. Le nouveau PDG indépendant, qui a été choisi, n'a de comptes à rendre qu'au conseil d'administration de Morila SA.

Entre le début de la production, en octobre 2005 et le mois de décembre de la même année, Morila a produit approximativement 3.8 millions d'onces d'or pour un total des coûts directs de production de 125 dollars l'once, et Morila SA a versé à ses actionnaires des dividendes s'élevant au total à 428.8 millions de dollars.

Morila a produit 651 110 onces d'or pendant l'année, dépassant sa production de 2004 de quelques 140 000 onces. Une teneur de minerai légèrement supérieure à celle prévue et des récupérations plus importantes associées à un taux de broyage accru ont permis de dépasser les prévisions faites.

L'année a plutôt mal commencé, les installations n'arrivant pas à atteindre le rendement anticipé. En association avec son partenaire, la société s'est penchée sur les divers problèmes rencontrés dans le but d'atteindre une production consistante et durable. Bien que l'on ne soit toujours pas en train de fonctionner au maximum des possibilités, la capacité de production mensuelle durant la seconde moitié de l'année 2005 a augmenté de presque 10% par rapport au premier semestre, signe que les mesures correctives commencent à faire effet. En dépit de l'augmentation actuelle des facteurs de production, on a réussi à relativement bien maîtriser les coûts. Les frais d'exploitation, avant les ajustements effectués pour des dépenses exceptionnelles liées aux provisions et aux impôts indirects, ont atteint 189 dollars l'once, contre 158 dollars l'once en 2004. Le total des coûts directs de production a atteint 221 dollars l'once,

après les ajustements et les provisions pour impôts indirects effectués à la fin de l'exercice financier.

Les résultats intéressants du dernier trimestre de 2005 ont permis aux administrateurs de rattraper le retard pris durant le trimestre précédent, à cause d'une grève improductive des employés de l'entrepreneur minier.

Ci-après vous trouverez, sous forme de tableau, un résumé des aspects fondamentaux concernant la production et les résultats financiers des deux derniers exercices financiers:

RÉSULTATS DE MORILA	2005	2004
Nombre de tonnes exploitées (millions de tonnes)	24.6	26.6
Tonnes de minerai exploité (millions de tonnes)	7.0	5.3
Teneur de minerai exploité (g/t)	4.3	4.3
Tonnes de minerai broyé (millions de tonnes)	3.8	3.5
Teneur d'alimentation (g/t)	5.9	5.2
Récupération (%)	91.7	87.9
Onces produites (onces)	651 110	510 485
Prix moyen reçu (dollars/once)	US\$449	US\$382
Frais d'exploitation (moins les redevances)* (dollars/once)	US\$189	US\$158
Total des coûts directs de production* (dollars/once)	US\$221	US\$184
Bénéfice d'activité minière (millions de dollars)	US\$158.5	US\$89.8
Attribuables (40% proportionnellement consolidé)		
Recettes provenant de l'or (millions de dollars)	US\$120.8	US\$73.3
Onces produites (onces)	260 444	204 194
Bénéfice d'activité minière (millions de dollars)*	US\$63.3	US\$35.9

Exploitation minière

Les activités minières sont gérées par la Somadex, une filiale de la DTP Terrassement, la division minière du groupe industriel français spécialisé en bâtiments et travaux publics, Bouygues. Une alliance, qui inclut le principe du partage de l'épargne potentielle réalisée par l'entrepreneur en utilisant des hypothèses convenues sur la productivité et en permettant une ristourne de droit, a produit des résultats convaincants, notamment dans le domaine de la productivité qui est en hausse. Pendant l'année, à cause de l'augmentation de la production, on a arrêté la mise en service du parc de petites unités d'outillage minier qui étaient arrivées sur le chantier en 2004 pour aider au démarrage des activités.

Le projet consistant à amener le minerai de la mine aux installations de broyage a continué avec une nette amélioration à tous les niveaux, du détonateur aux plans

de tir et à l'amorçage. Cela a abouti à une meilleure fragmentation.

Lors du dernier trimestre de 2005, les employés de la Somadex se sont lancés dans une grève improductive, qui a été par la suite déclarée illégale. En conséquence, le nombre de tonnes exploitées pendant cette période a connu une baisse. Cependant, en concentrant ses efforts sur l'extraction de minerai et le mélange de ce minerai avec du minerai en provenance des piles de stockage de plus haute teneur, la production générale d'or a pu être maintenue. La grève a pris fin avant le début du quatrième trimestre et l'équipe responsable de l'activité minière a réussi à produire suffisamment de tonnes de minerai pour qu'à la fin de l'exercice financier le total prévu pour l'année ait été atteint.

Traitement du minerai

Pannes mécaniques et autres problèmes associés à l'expansion des installations ont continué à avoir une incidence négative sur le rendement durant l'année entière. Randgold Resources a constamment œuvré avec AngloGold Ashanti pour essayer de comprendre ces problèmes et d'y remédier. La stratégie adoptée qui vise à augmenter le rendement de manière graduelle mais

durable, semble appropriée et produire les résultats escomptés. La preuve en est l'augmentation observée lors du second semestre de 2005, avec une capacité de production en hausse de 10% en moyenne par rapport à la première moitié de l'année.

Ressources minérales

La base de ressources minérales estimées de la mine, calculée à partir des résultats des programmes de forages intercalaires et de forages supplémentaires sur les extensions, auxquels on a retiré ce qui a été utilisé jusqu'à la fin de 2005, est reflétée ci-dessous:

Réserves de minerai

En s'appuyant sur la modélisation actuelle du corps de minerai, les réserves de minerai de Morila sont estimées après avoir déduit ce qui a été utilisé au 31 décembre 2005 (Voir le tableau ci-dessous).

Le cours de l'or sur lequel on s'est appuyé pour l'optimisation du puits a passé de 375 dollars l'once à 425 dollars l'once, mais cette augmentation est quelque peu compensée par l'augmentation de prix des facteurs de production tels le diesel, les frais de transport et les boulets.

MORILA RESSOURCES MINÉRALES		Tonnes (Millions de tonnes) 2005	Tonnes (Millions de tonnes) 2004	Teneur (g/t) 2005	Teneur (g/t) 2004	Or (Millions de tonnes) 2005	Or (Millions de tonnes) 2004	Attri- butables gold (40%) (Mozs)
Catégorie								
Morila	Mesurées	20.06	17.32	2.73	2.95	1.76	1.64	
	Indiquées	14.01	11.96	3.00	3.56	1.35	1.37	
Total partiel	Mesurées et indiquées	34.07	29.28	2.84	3.20	3.11	3.01	1.24
	Inférées	3.78	4.47	3.19	3.79	0.39	0.54	0.16

À la suite des forages visant à découvrir des ressources supplémentaires au sud et dans la paroi du puits («Extension de tonalite»), ainsi qu'au nord-ouest du puits, la mine a pu remplacer pratiquement toutes les ressources utilisées l'année précédente par l'exploitation.

■ Teneur limite d'exploitabilité pour les ressources = 1g/t.

■ Les ressources sont publiées au cours de 475 dollars l'once en provenance du cadre de puits.

MORILA RÉSERVES DE MINÉRAI		Tonnes (Millions de tonnes) 2005	Tonnes (Millions de tonnes) 2004	Teneur (g/t) 2005	Teneur (g/t) 2004	Or (Millions de tonnes) 2005	Or (Millions de tonnes) 2004	Attri- butables gold (40%) (Mozs)
Catégorie								
Morila	Prouvées	15.95	11.92	3.21	3.39	1.65	1.30	
	Probables	6.19	13.87	3.63	2.87	0.72	1.28	
Total partiel	Prouvées et probables	22.14	25.79	3.33	3.11	2.37	2.58	0.95

■ L'optimisation du puits est calculée au cours de 425 dollars l'once.

■ Une dilution de 10% et des pertes de 5% sont incorporées dans le calcul des réserves.

■ Teneur limite d'exploitabilité de 1.4g/t.

■ Minerai stocké inclus.

Le succès des forages intercalaires et de ceux qui visent une extension des ressources a mené à l'identification de 508 449 onces de réserves supplémentaires, ce qui a aidé à compenser la perte de 715 000 onces envoyées au broyeur. La densité accrue des forages a fait que la proportion de réserves appartenant à la catégorie que l'on peut mesurer avec un haut niveau de confiance a passé de 50% à 70%. À l'heure actuelle, on estime que l'exploitation minière s'arrêtera en 2008, mais que le traitement des piles de stockage pourra continuer jusqu'en 2013.

Exploration

Morila a porté toute son attention sur l'extension du corps de minerai existant et la découverte de nouveaux gisements que l'on pourrait exploiter en utilisant les aménagements de Morila.

Une quantité importante d'onces a été ajoutée au cours de l'année 2005, grâce aux forages visant à l'extension des ressources effectués sur la bordure du gisement. On a concentré les efforts sur l'extension de tonalite au sud et l'extension occidentale de la zone cisailée de Morila. Les forages effectués dans la partie australe ont fait ressortir que le corps de minerai n'est pas coupé par l'intrusion de tonalite mais que cette dernière est moins étendue qu'on ne l'avait pensé auparavant et que l'horizon minéralisé s'étend en profondeur vers le sud. Comme cette extension vers le sud est en alignement avec l'axe de haute teneur, elle fait maintenant l'objet d'un programme d'exploration intensif.

On a aussi continué, pendant toute l'année, les forages sur la cible Samacline, à 600 mètres à l'ouest du puits. Des intersections rapprochées ont été faites par déflexions de deux trous afin d'évaluer l'écart sur courte échelle. L'évaluation d'une ressource exploitable potentielle est en cours.

Randgold Resources continue à croire en l'existence d'un autre gisement de type Morila dans la zone couverte par le permis et s'est lancée, vers la fin de l'année 2005, dans un nouveau programme d'exploration des 200km² en question. Cette exploration de la région englobe des cibles tactiques et stratégiques et on prévoit 40 000 mètres de forages pour couvrir la surface visée. Ce programme s'appuie sur une synthèse structurale récente de certaines zones, qui a mis en exergue l'architecture tectonique à caractère unique et discordant du domaine structural de Morila. Ces travaux ont facilité l'analyse prospective entreprise ultérieurement, analyse qui offre une classification des domaines éventuels et fait ressortir les zones les plus susceptibles d'accueillir une minéralisation aveugle.

Ressources humaines

Main-d'œuvre

Le conseil d'administration de Morila a nommé Richard le Sueur en tant que directeur général indépendant, le 12 septembre 2005. Le taux des effectifs, qui comprennent les employés permanents et temporaires de Morila ainsi que les employés recrutés par l'entrepreneur, a atteint - au 31 décembre 2005 - les chiffres suivants:

EMPLOYÉS DE MORILA	Décembre 2005	Décembre 2004
Ressortissants maliens permanents	456	406
Ressortissants maliens temporaires	0	44
Expatriés	33	50
Total	489	500

EMPLOYÉS RECRUTÉS PAR L'ENTREPRENEUR POUR MORILA	Décembre 2005	Décembre 2004
Ressortissants maliens permanents	995	850
Expatriés	40	87
Total	1 035	937

Formation et perfectionnement des cadres

Le programme adopté par les administrateurs de la mine qui consiste à employer le plus de ressortissants maliens possible a permis d'abaisser de 17, le nombre d'expatriés employés à Morila en 2005. À l'heure actuelle, la mine a 18 stagiaires en formation dans le domaine de l'ingénierie. Six employés maliens après avoir suivi les Programmes de perfectionnement des cadres offerts en 2004 ont reçu leurs diplômes en février 2005 et six autres, qui font partie de la promotion de 2005, s'apprentent à recevoir les leurs en février 2006. Un autre employé s'est inscrit pour des études du troisième cycle en Ingénierie.

Cinq étudiants maliens, qui préparent une licence en ingénierie et dont les études sont financées par des bourses du gouvernement malien, ont passé deux mois à la mine dans le cadre de leur formation professionnelle pratique.

Pendant l'année 2005, Morila a offert plusieurs stages de formation touchant à la sécurité, y compris les premiers soins, la manière de maîtriser les problèmes relatifs au cyanure et la lutte anti-incendie. Morila a aidé Loulo en offrant à 30 candidats de cette mine une formation de base en tant qu'opérateurs en métallurgie. Deux stages de formation sur le renforcement des capacités destinés aux représentants syndicaux de Morila ont eu lieu en 2005.

Relations industrielles

Le climat social a donné des signes d'amélioration pendant l'année et un accord a été signé au mois d'octobre entre les administrateurs et les représentants du syndicat de Morila.

L'entrepreneur minier, Somadex, a été confronté, en juillet, à une situation difficile: une grève de trois jours s'est transformée en une période d'absence prolongée de six semaines.

Le syndicat de Morila a rejeté l'ordre de grève nationale lancé en octobre.

Développement communautaire

En 2005, les trois grands projets de développement économique qui ont reçu l'aval de la mine étaient les suivants: la mise en place de pépinières, l'accroissement du nombre de jardins maraîchers et l'élargissement des surfaces destinées à la riziculture pour les villages entourant la mine.

Du côté de l'infrastructure, le projet principal a été la construction et l'électrification d'une bibliothèque desservant l'école primaire du village de Sanso.

Dans le domaine de la santé, on a mis l'accent sur la lutte contre le paludisme, notamment à l'aide de programmes éducatifs, ainsi que sur la campagne de sensibilisation au VIH/SIDA.

PROJET TONGON

Le projet Tongon de trois millions d'onces se trouve dans la partie septentrionale de la Côte d'Ivoire, à 628 kilomètres au nord d'Abidjan, dans les 671km² couverts par le permis de Nielle.

Pendant ces quelques dernières années, on a dû arrêter ce projet au stade de l'étude de faisabilité, la Côte d'Ivoire ayant été déchirée par une instabilité politique et de nombreux conflits. Le processus de paix dans lequel ce pays s'engage à l'heure actuelle, démarche fortement soutenue par les communautés africaine et internationale, permet d'espérer que la patience et l'engagement démontrés par la société porteront leurs fruits. Une visite sur le chantier a eu lieu très récemment et on parle de faire redémarrer ce projet avec le soutien du gouvernement central et des autorités régionales, les deux parties ayant donné des signes positifs dans ce sens. On pourrait réaménager les camps et lancer un programme de forage stratégique avant les élections prévues pour la fin de l'année 2006. Si ces élections ont le résultat escompté et permettent de stabiliser la situation, on pourra alors mettre en exécution un programme de forages de reconnaissance.

Le projet Tongon a été entièrement révisé pendant l'année 2005. La base de ressources relative au projet a ainsi été mise à jour et est présentée ci-dessous.

Toutes les ressources font partie de la catégorie des «Ressources inférées». Une seule ressource exploitable

a été estimée dans la partie australe, où 13.05 millions de tonnes permettraient l'extraction de 1.5 millions d'onces ayant une teneur de 3.54g/t. Elle constitue la base d'une première évaluation économique.

La première étude de faisabilité effectuée à Tongon, en juin 2002, a également été révisée en tenant compte des nouveaux paramètres reflétant les conditions actuelles du marché.

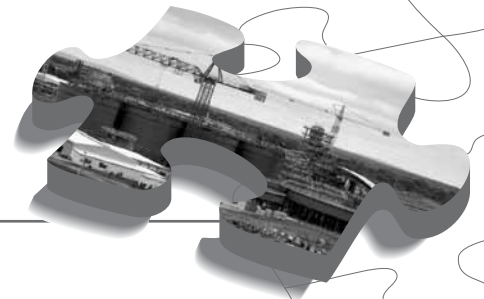
- Un minerai possiblement exploitable de 13.05 millions de tonnes ayant une teneur de 3.54g/t, qui se trouverait seulement dans la partie australe et pour lequel on prévoit une dilution de 15% et des pertes de minerai de 2%.
- Un taux de découverte de 4.38:1 et des coûts de 1.51 dollars pour chaque tonne de minerai exploité pendant la durée de vie de la mine.
- Des récupérations à 97.4% pour le minerai oxydé et 82.1% pour le minerai sulfuré.
- Des taux de production mensuelle de 240 000 tonnes pour le minerai oxydé et de 200 000 dans le cas du minerai sulfuré.
- Un coût unitaire pour la durée de la mine d'environ 22 dollars par tonne de minerai broyé et des coûts directs de production de 260 dollars l'once.
- Un total des coûts d'investissement pour la durée de vie de la mine de 111 millions de dollars.
- Un prix unique de l'or de 400 dollars l'once.
- Des redevances de 3% sur les ventes d'or pour la Côte d'Ivoire.
- Une période d'exemption fiscale de cinq ans.

Cette évaluation prend en considération les augmentations de prix du diesel, de l'acier et des frais de transport qui touchent les projets miniers dans le monde entier. Basé sur cette première évaluation économique, le projet continue à répondre au taux de rendement minimal de la société permettant de faire le tri entre les projets d'investissement acceptables et ceux qui ne sont pas rentables.

On a conçu un programme de forage de 27 000 mètres pour diminuer l'écartement entre les trous à un maillage de 50m x 50m. Cela permettra de terminer l'étude de faisabilité et d'aboutir à une décision sur la production dans les deux années du redémarrage des activités d'exploration et de faisabilité.

TONGON RESSOURCES	2005 Mt	2004 Mt	2005 g/t	2004 g/t	2005 Millions de tonnes	2004 Millions de tonnes	Attribu tables (75%)
Inférées	35.96	34.00	2.68	2.60	3.11	2.89	2.33

Bilan de l'exploration



En ce qui concerne les activités d'exploration, on a mis l'accent, en 2005, sur l'extension des gisements connus et l'identification de nouveaux gîtes sur les chantiers actuels comme sur ceux qui ne sont pas encore exploités. La société continue avec sa stratégie d'expansion. Son empreinte sur le continent africain, dans les ceintures aurifères les plus prometteuses de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est, se fait sentir dans six pays et son portefeuille de projets avec ses 159 cibles couvre une superficie de 20 006km².

Points forts de l'exploration:

- À Loulo, en plus des travaux visant à la conversion des ressources, les activités d'exploration convergent sur la prochaine découverte.
- À Morila, un programme d'exploration régional a été mis en œuvre dans le but de découvrir un second gisement.
- Au Mali, on est en train de travailler à la conception d'un modèle 3D pour essayer de délimiter les cibles appropriées pour des travaux de forage qui commenceront lors du second semestre de 2006.
- Au Sénégal, on s'occupe de l'évaluation d'un portefeuille de 31 cibles.
- Au Ghana et au Burkina Faso, on a commencé les travaux d'exploration sur un nouveau portefeuille de permis.
- En Tanzanie, un accord conclu avec le gouvernement nous a permis de consolider la superficie détenue dans la région de Musoma. Dans le district de Mara, on est en train d'effectuer des forages de reconnaissance sur des cibles conceptuelles.

En résumé, la société a réussi à se créer un portefeuille de projets d'exploration de qualité en Afrique de l'Ouest et de l'Est. Cela est dû à la stratégie adoptée, qui vise une croissance organique par le truchement de travaux d'exploration, et dont le premier objectif est de s'assurer de projets miniers pérennes garantissant un taux intéressant du rendement des investissements.

MALI

Loulo

En sus des travaux de conversion des ressources et du forage en profondeur qui a été effectué sur les gisements de Yalea et de Loulo 0, l'équipe responsable de l'exploration a concentré ses efforts sur la prochaine découverte en évaluant toute une panoplie de cibles au sein de la zone de 372km² couverte par le permis.

La cible de Faraba est associée à une structure de quatre kilomètres, en direction stratigraphique nord-sud avec une anomalie du sol de +100 ppb. Des forages directionnels et RAB ont permis jusqu'à l'heure de définir une minéralisation de roche de fond de 2.5 kilomètres. Ces derniers ont été ensuite remplacés par un programme de forage de reconnaissance avec circulation inverse couvrant une structure de 800 mètres. Les résultats suivants ont été obtenus: FARC004 – une large intersection de 78 mètres à 1.60g/t, avec 57 mètres à 2.05g/t et des inclusions à plus forte teneur de 7 mètres à 6.43g/t et de 5 mètres à 4.87g/t; FARC006 – une large intersection de 52 mètres à 2.41g/t, avec 28 mètres à 3.49 g/t et des inclusions à plus forte teneur de 6 mètres à 11.3g/t; FARC021 – 27 mètres à 4.14g/t et FARC022 – 92 mètres à 1.69g/t, avec des inclusions à plus forte teneur de 11 mètres à 5.55g/t et de 6 mètres à 3.22g/t. Géologiquement parlant, cette cible ressemble énormément à celle de Yalea où une structure en direction nord-sud s'est développée au point de rencontre du quartzite argileux et de la grauwacke.

Au P64, une anomalie du sol de 1.5 kilomètre (+100ppb) sur un axe nord-nord-ouest est le trait saillant de cette cible. Un programme de sept trous directionnels et avec circulation inverse sur 1 097 mètres a révélé une direction stratigraphique de 300 mètres. Les résultats comprennent: P64RC05 - une large intersection de 81 mètres à 1.75g/t, y compris 4 mètres à 12.60g/t et 5 mètres à 6.86g/t, ainsi que P64RC06 - une large intersection de 71 mètres à 1.67g/t, y compris 14 mètres à 5.45g/t et 16 mètres à 2.07g/t.

La minéralisation est associée à des pyrites fortement disséminées, qui se trouvent dans de la grauwacke altérée (chlorite-anhydride siliceux-carbonadofer).

Sitakily

L'exploration a commencé à Sitakily, situé à 21 kilomètres à l'est de Loulo. La minéralisation y est associée à des filons de minerai porphyrique qui ont fait intrusion dans une haute zone de roche plissée métasédimentaire. Les

«La société continue avec sa stratégie d'expansion. Son empreinte sur le continent africain, dans les ceintures aurifères les plus prometteuses de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est, se fait sentir dans six pays et son portefeuille de projets avec ses 159 cibles couvre une superficie de 20 006km².»

premiers forages de reconnaissance au diamant ont commencé.

Selou

La zone de Selou comprend trois permis qui se trouvent directement au sud du permis d'exploitation de Loulo et jusqu'à l'heure, les travaux effectués ont fait ressortir la présence de deux cibles principales, celles de Sinsinko et de Boulandissou.

Sinsinko, qui est sous-tendue par une structure de 1.75 kilomètres selon un axe nord-sud, renfermant une anomalie du sol (+30 ppb), a été explorée grâce à un forage RAB sur trois lignes. Les résultats obtenus ont fait ressortir une microfissure anormale de 25 mètres de large (+100ppb) et renvoyé six mètres à 1.02g/t, cinq mètres à 1.23g/t et six mètres à 1.20g/t. La minéralisation est associée à une altération de la grauwacke encaissante (tourmaline-sericite-carbonado-hématite- anhydride siliceux). Au niveau du suivi, on envisage un forage avec circulation inverse.

À Boulandissou, on a utilisé le forage avec circulation inverse pour trois trous qui ont été creusés à 100 mètres de distance les uns des autres, afin d'analyser la présence d'une extension de minerai de fer argileux orientée vers le nord, sous un plateau de latérite localisé dans un corridor de huit kilomètres, recélant une anomalie en or. Ces trois trous ont intercepté une minéralisation, et les meilleurs résultats produits sont les suivants: 18 mètres à 1.21g/t; six mètres à 2.17g/t et trois mètres à 3.18g/t. L'anomalie aurifère et la minéralisation observées dans les trous avec circulation inverse se trouvent encaissées dans une quartzite altérée et associées à de la pyrite et de l'arsénopyrite disséminées.

Permis d'exploitation de Morila

À Morila, on a élaboré une stratégie d'exploration sur deux fronts dont les objectifs sont premièrement, de poursuivre les extensions dans la colonne minéralisée principale à haute teneur délimitée dans le gisement actuel et deuxièmement, de rendre possible une évaluation du potentiel en ressources qui existe dans la zone couverte par le permis de Morila.

On a envisagé d'autres possibilités d'exploration en utilisant une combinaison de deux méthodes, celles de la planification de scénarios et de l'arbre de décisions, dans le but de s'assurer que l'on pouvait atteindre les objectifs déclarés du programme d'exploration sans pour autant compromettre les possibilités de valeur ajoutée qui pourraient apparaître, à un moment ou à un autre dudit programme.

La géométrie plane de gisements de type Morila, surtout s'il s'agit de l'exploration d'une cible masquée ou non-affleurante, impose des contraintes à toute technique d'exploration traditionnelle, géochimique ou géophysique, utilisée pour la découverte de nouvelles cibles.

La région de Morila et le sud du Mali

Tous les travaux menés jusqu'à l'heure dans la région de Morila, à l'extérieur de la zone couverte par le permis de Morila, n'ont pas réussi à identifier un gisement de surface. Par contre, des forages conceptuels supplémentaires sur trois cibles ont souligné la présence d'une minéralisation aurifère, d'altérations, de lithologies prospectives et d'une structure semblable à celle de Morila.

Les travaux aspirant à la création ou à la conceptualisation de cibles continuent et nous avons entamé une étude hyper-spectrale de Morila et des zones avoisinantes dans le but d'identifier les signatures spectrales et structurelles associées à la minéralisation. Les résultats obtenus seront ajoutés à ceux provenant de la nouvelle modélisation des données géophysiques pour aboutir à une modélisation intrinsèque et à l'identification de cibles pour le forage qui démarrera au début de 2006.

Randgold Resources a adopté une politique plus dynamique dans le domaine de l'exploration et de l'identification de cibles, ainsi qu'en ce qui concerne l'acquisition de permis en dehors des environs immédiats de Morila. Cette nouvelle approche et la stratégie adoptée par l'équipe responsable de la création de nouvelles opportunités au sud du Mali a déjà porté des fruits, la société ayant pu se porter acquéreur de quatre nouveaux permis d'exploration et ayant pu identifier de nouvelles zones pour lesquelles elle va faire des demandes de licences. Les travaux de reconnaissance ont démarré par des interprétations par télédétection, un levé du terrain et de la roche résiduelle, ainsi qu'avec un échantillonnage du sol de la région.

La société a conclu un autre accord de coentreprise avec l'OMRD pour les permis de Diamou et de Seriba-Sobara au nord-ouest de Morila. Jusqu'à présent, les travaux d'exploration ont eu pour but d'intégrer les résultats précédents aux nouvelles données et d'adopter une démarche générative, ce qui a abouti à l'identification de 24 nouvelles cibles. Les travaux sur le terrain, qui couvrent toute la gamme possible, des levés et échantillons lithologiques à la géochimie du sol et à la recherche par puits, ont démarré sur onze de ces cibles. Les données obtenues seront utilisées pour mettre sur pied un programme de planification RAB que l'on est en train d'organiser pour le mois de février 2006.

SÉNÉGAL

Le portefeuille de la société, au Sénégal, consiste en quatre permis couvrant une superficie de 1 326km², dans la ceinture volcano-sédimentaire de Sabodala, à l'est du pays. Randgold Resources y a systématiquement évalué 31 cibles et pendant l'année 2005, trois de ces cibles ont été soumises à un forage de reconnaissance, cinq ont été acceptées au niveau supérieur, huit viennent d'être identifiées et sept rejetées.

À Bambaraya, des efforts supplémentaires ont permis d'identifier une large zone altérée (carbonado-fer) associée à une minéralisation et de nouvelles tranchées à 100 mètres au nord et 150 mètres au sud-ouest de la zone principale ont intersecté avec une minéralisation importante (BBTR04: six mètres à 1,76g/t, quatre mètres à 5.48g/t et 12 mètres à 4.06g/t; BBTR06: 12 mètres à 2.34g/t).

Un forage intercalaire effectué à Sofia a renforcé les connaissances acquises sur cette cible. On y trouve une modification de la minéralisation, qui passe de larges enveloppes à faible teneur à des interceptions de forte teneur, tout au long du corridor anormal de 3 400 mètres. Pour l'instant, l'écartement entre les trous est de 400 mètres et entre les trous qui ont offert les meilleurs résultats (44 mètres à 2g/t et six mètres à 9.5g/t) se trouve une structure combinée de 1 600 mètres qui n'a pas encore été analysée. À Tombo, une petite ressource de faible teneur a été identifiée.

BURKINA FASO

En 2004, la société a repris l'exploration au Burkina Faso avec deux permis, à Danfora et Kiaka. Pendant l'année

2005, une nouvelle étude visant à la création de cibles à travers tout le pays a été finalisée. Les résultats de cette étude ont révélé une structure importante selon un axe nord-nord-est, à l'est du pays, connu sous le nom de «Markoye Shear» ou Structure cisailée de Markoye, qui continue vers le Ghana et offre des perspectives vraiment intéressantes. Cette structure importante a associé des failles ramifiées au nord-est et six gisements aurifères/projets avancés à une ressource en or de huit millions d'onces. Huit nouveaux permis couvrant une superficie de 2 025km² consolident la position de la société dans la partie australe de ce système de failles où l'infrastructure et l'alimentation en eau sont de bonne qualité. Les travaux de reconnaissance sur ces huit permis ont commencé avec des interprétations par télédétection, des cheminements géologiques et de roches résiduelles ainsi que des échantillons du sol de la région et des sédiments alluviaux.

À Kiaka, une fois le premier permis accordé, un forage de reconnaissance au diamant de trois trous a été effectué le long d'un segment de deux kilomètres d'une structure minéralisée de 4,5 kilomètres allant vers le nord-est, située dans la superficie couverte par le permis. Les résultats provenant de la partie australe font ressortir une mince zone de minéralisation de moyenne à forte teneur. Au nord, là où la zone est ouverte le long de la direction stratigraphique, on a souligné une large zone dont la teneur semble plus faible.

On prévoit d'autres forages de reconnaissance afin d'explorer les trois kilomètres qui n'ont pas été analysés jusqu'à l'heure.

GHANA

Au Ghana, on a continué les travaux ayant pour but la création de nouvelles cibles dans la région. En conséquence, trois nouveaux permis ont été accordés, ce qui représente une superficie totale de 6 954km². De plus, un accord concernant un permis de 92km² situé dans la ceinture de roches volcano-sédimentaires de Yamfo Sefwi, le long de la direction stratigraphique du projet Ahafo de Newmont, a été conclu avec une société ghanéenne.

TANZANIE

La plus grande réussite de 2005 est sans aucun doute la Tanzanie, où la société est non seulement parvenue à consolider sa position dans la Ceinture de roches vertes de Musoma, mais a également conclu un accord de coentreprise avec Tangold et le gouvernement tanzanien pour l'exploitation de nouveaux gisements miniers couvrant une superficie de 2 962km² dans la région de Kiabakari Maji-Moto. Les permis de recherche de Buhemba South et de Kiabakari, qui comprennent la vieille mine de Kiabakari, font partie de la zone couverte par cet accord et grâce à cette dernière, le portefeuille de la société peut maintenant s'enorgueillir de posséder un projet au stage avancé.

Le gisement de Kiabakari a été découvert en 1893 et jusqu'aux environs de 1950, on n'y trouvait que quelques petits puits à ciel ouvert. Pendant les années 50, l'exploitation souterraine a eu lieu à partir d'un puits qui atteignait le 15^{ème} niveau (1 500 pieds, soit 457,20m) mais qui n'était exploité que jusqu'au 10^{ème} niveau. L'exploitation a continué jusqu'au mois d'août 1966 et a permis d'extraire approximativement 300 000 onces d'une teneur de 6g/t, faisant ainsi de Kiabakari le troisième

producteur aurifère de la Tanzanie. Lors de la fermeture de la mine, le broyeur et le chevalement ont été démontés, ne laissant ainsi que les bâtiments utilisés par la suite pour une base militaire qui existe d'ailleurs toujours.

Un forage de reconnaissance a été exécuté sur les permis de Nyabigena South et de Mobra East, dans la région de Mara, dans le but d'analyser les extensions des structures minéralisées accueillant les mines de North Mara. Ces forages n'ayant croisé aucune grande zone de déformation, d'altération ou de minéralisation, les cibles en question ont dû être rejetées comme ne répondant pas aux critères de la société.

Il reste encore deux cibles à prospecter sur la zone couverte par le permis de Nyabigena South:

Il s'agit de la mine de Barata (quatre kilomètres dans la direction stratigraphique de Mughushi) le long de la même zone de cisaillement importante 110. Elle consiste en un puits vertical de 75 mètres à partir duquel deux niveaux suivant la direction stratigraphique de 200 mètres ont été mis en exploitation. Avant que la mine ne soit abandonnée à la suite d'une inondation, elle avait produit 10 000 onces d'or à 18g/t.

Nyakuba est au sud du permis octroyé, dans la zone de cisaillement de Mara qui accueille la mine de Nyabirama et le nouveau gisement Komarera de Placer (de plus de 100 000 onces), sans compter deux vieilles mines datant de l'époque coloniale, celles de Mara et de Pontana. Deux tranchées creusées auparavant avaient renvoyé 6 mètres à 2,3g/t et 6 mètres à 1,2g/t associés à une granodiorite déformée et altérée. Randgold Resources n'a cependant pas poursuivi les travaux étant donné que la structure est couverte par un épais manteau d'argile de Mbuga, le long de la direction stratigraphique que suivent les tranchées. On prévoit deux lignes de forage RAB dans le but de déterminer l'étendue du corps minéralisé.

Dans la région de Musoma, les mineurs avaient autrefois concentré leurs efforts sur les anciennes mines coloniales et les traces d'or qui apparaissaient en surface et, au départ, il en a été de même pour Randgold Resources. Dans la majorité des cas, il a bien été prouvé qu'il ne s'agissait que de systèmes étroits et fermés, la vieille mine de Kiabakari mise à part. D'un autre côté, la couverture de régolite sus-jacente, recouvrant une large partie des permis est complexe, avec des latérites transportées, des sections longitudinales fossiles, des dépôts lacustres récents et des cendres volcaniques, ce qui affecte l'exploration en surface. Avec toutes ces données, la société a décidé d'adopter une démarche novatrice, d'autant plus que les techniques d'exploration traditionnelles s'étaient révélées inefficaces. Une étude détaillée visant à définir de nouvelles cibles a été entreprise, comprenant des interprétations de levés géophysiques aériens et des images fournies par Landsat 7 ainsi que l'intégration des données sur la géochimie et la géologie du terrain et sur le manteau de régolite. Cette étude a permis l'identification de corridors structurels possibles, sous les profils complexes de régolite transportés, dans les zones couvertes par les permis de Kiabakari East, Nyasirori, Nyati, Buhemba South, Mrangi et Seka, que l'on a examinés grâce à un programme de forage à noyau à air de 289 trous sur 9 541 mètres. Les résultats obtenus sont à la base des travaux de suivi que l'on est en train de réaliser.

Perspectives d'avenir

La société continue de rechercher de nouvelles perspectives d'avenir et des possibilités de fusion et d'acquisition de terrains dans le monde entier, tout en continuant à mettre l'accent sur une croissance organique au sein du continent africain.

Points saillants de l'année 2005

- Un accord de coentreprise a été conclu avec le gouvernement tanzanien, grâce auquel les biens miniers de Tangold et de Randgold Resources ont été mis en commun, créant de la sorte un domaine d'intérêt. Dans le cadre de cet accord, Randgold Resources est responsable de tout ce qui touche à l'exploration.
- Un accord de coentreprise ayant également été conclu avec une toute jeune société ghanéenne, la société Randgold Resources s'est lancée dans un programme assez considérable visant à sélectionner les terrains les plus propices à l'octroi de permis miniers. Par la suite, elle a reçu trois permis d'exploration (couvrant une superficie totale de 6 954km²), en sus de la coentreprise.
- Au Burkina Faso, la société a élaboré un modèle géologique pour guider l'acquisition de terrains et a consolidé sa position, atteignant une superficie de terre totale d'environ 2 000km² dans une région qui offre de fortes possibilités.
- De plus, Randgold Resources suit de près plusieurs pays africains, qui faisaient jusqu'à l'heure partie des pays à forts risques, mais où les conditions politiques et fiscales semblent s'améliorer.

En plus de sa décision de s'engager vers une croissance organique, Randgold Resources envisage d'autres possibilités, comme celles de fusions ou d'acquisitions de terrains. Dans cette optique, elle a effectué plusieurs vérifications préalables pendant l'année 2005, en Afrique comme à l'extérieur du continent africain. Un examen de ces différents projets a confirmé qu'aucun d'entre eux ne répondait aux critères établis, tout particulièrement celui qui décrète que toute acquisition de terrains devrait entraîner une plus-value pour les actionnaires.

Légende:

- EP – Permis d'exploitation
- EEP – Permis exclusif d'exploration
- PL – Permis de recherche
- AE – Permis de reconnaissance
- * Coentreprise rapportant des intérêts à la société en ce moment

DROITS MINIERS

Pays	Type	Superficie km ²	Superficie (milles ²)	Fonds propres %
MALI				
Loulo	EP	372	144	80.0
Morila	EEP	289	112	80.0
Morila	EP	200	77	40.0
Selou	EEP	25	10	52.0
Koba	EEP	58	22	5.0
Tiorola	EEP	257	99	70.0
Diokelebougou	EEP	393	152	70.0
Dionkola	EEP	122	47	70.0
Dieba	AE	233	90	80.0
Kambo	AE	477	184	80.0
Diossyan	AE	378	146	80.0
Sitakily	AE	45	17	JV*
Kemogola	AE	295	114	80.0
Moleguedougou	AE	102	39	80.0
Niame	AE	150	58	80.0
Seriba-Sobara	EEP	500	193	JV*
Bena	EEP	13	5	80.0
Diamou	EEP	500	193	JV*
CÔTE D'IVOIRE				
Nielle	EEP	671	259	75.0
Boundiali	EEP	1 314	507	75.0
Dabakala	EEP	191	74	75.0
Mankono	RP	704	272	75.0
Sikolo	RP	500	193	75.0
SÉNÉGAL				
Kanoumering	EEP	405	156	90.0
Kounemba	EEP	408	158	90.0
Makana	EEP	110	42	63.0
Tomboronkoto	EEP	403	156	90.0
TANZANIE				
Nyabigena South	PL	36	14	100.0
Utimbaro	PL	16	6	100.0
Kajimbura	PL	46	18	100.0
Simba Sirori South	PL	51	20	100.0
Igusule	PL	44	17	100.0
Nyamakubi	PL	43	17	100.0
Kiabakari East	PL	62	24	100.0
Mammoth	PL	40	15	100.0
Blue Ridge	PL	58	22	100.0
Songora	PL	95	37	100.0
Busegwe	PLR	88	34	100.0
Kigumu	PL	131	51	100.0
Nyati	PL	82	32	70.0
Nyanza	PL	41	16	70.0
Mobrama East	PL	34	13	50.0
Mobrama East Ext.	PL	17	7	50.0
Kiserya Hills	PL	48	19	50.0
Nyasirori	PL	76	29	50.0
Nyasirori Ext.	PL	78	30	50.0
Mrangi	PL	29	11	50.0
Mrangi Ext	PL	23	9	50.0
Suguti	PL	31	12	50.0
Suguti Ext.	PL	31	12	50.0
Mrito	PLR	272	105	100.0
Kiabakari East	PL	27	10	100.0
Seka	PL	22	8	50.0
Seka Ext.	PL	22	8	50.0
Kamba	PL	16	6	50.0
Geita East	PL	8	3	100.0
Kianyari	PL	77	30	50.0
Buhemba South	PL	131	51	100.0
BURKINA FASO				
Danfora	EEP	45	17	90.0
Kiaka	EEP	245	95	90.0
Basgana	EEP	250	97	90.0
Bourou	EEP	122	47	90.0
Tanema	EEP	247	95	90.0
Kaibo	EEP	250	97	90.0
Kampala	EEP	233	90	90.0
Yibogo	EEP	247	95	90.0
Nakomgo	EEP	235	91	90.0
Tiakane	EEP	196	76	90.0
GHANA				
Bui Belt	RL	5 969	2 305	90.0
Bole NE	RL	866	334	90.0
Nangodi West	RL	119	46	90.0
Central Goldfields	RL	92	36	JV*
SUPERFICIE TOTALE		20 006	7 724	

Déclaration de responsabilité sociale

Randgold Resources s'engage à poursuivre ses activités commerciales tout en garantissant une bonne gestion des questions environnementales et sociales. L'utilisation optimale des ressources minérales et autres demande la protection et la conservation de l'environnement actuel. Dans ce cadre d'idées, la société s'efforce d'aider les communautés les plus touchées par l'exploitation afin de renforcer leurs capacités et d'assurer un développement durable. Son objectif est d'offrir à tous ses employés une qualité de vie au travail de haut niveau, ce qui inclut un lieu de travail sécurisé.

Ce processus intégré de gestion de l'environnement et du social a permis de faire ressortir des aspects pouvant avoir des conséquences aussi bien positives que négatives. La mise en œuvre de stratégies relatives à la responsabilité environnementale et sociale de la société cherche à minimiser les incidences négatives tout en augmentant au maximum l'impact positif des activités, en conformité avec la stratégie adoptée, avec les normes

- Prévoir, dans le budget, qu'une partie des profits sera utilisée pour des projets de développement durable au bénéfice des communautés. Ces projets doivent être choisis et une liste de priorités doit être établie en consultation avec les habitants et les travaux nécessaires effectués en coopération avec les membres des diverses communautés.
- Réussir à forger un pacte avec ses employés grâce au respect des droits de l'homme, y compris les droits sur le lieu de travail, le droit au perfectionnement professionnel et la garantie d'un lieu de travail sécurisé et de conditions de travail saines.
- Viser au plus haut degré d'excellence dans le domaine du réaménagement et de la protection de l'environnement ainsi que de la gestion des déchets
- Faire tous les efforts possibles pour optimiser la consommation d'énergie, d'eau et des autres ressources naturelles.
- Éviter, dans la mesure du possible et par l'introduction de nouveaux processus et produits écologiques, au



nationales et celles de la Banque Mondiale. Pour atteindre son but, Randgold Resources a choisi les objectifs et moyens suivants:

- Encourager et récompenser l'utilisation d'une gestion intégrée de l'environnement en vue de garantir qu'au plus haut niveau de la hiérarchie, les administrateurs soient saisis des questions relatives à l'environnement et puissent prendre des décisions éclairées. Pour cette raison, tous les projets doivent comprendre une étude exhaustive d'impact social et environnemental. Là où le besoin se fait sentir, des experts-conseils doivent être consultés.
- S'assurer de garder des relations positives avec les communautés avoisinantes, les autorités locales et gouvernementales, les ONG et les organisations humanitaires ainsi qu'avec le public.
- Respecter les communautés et engager le dialogue avec elles sur les problèmes qui les affectent afin que les villageois soient assurés de recevoir un traitement équitable et, si possible, des avantages matériels suite aux activités minières de la société.

fur et à mesure qu'ils sont disponibles sur le marché, d'utiliser ou de relâcher des substances qui, par elles-mêmes ou à travers le procédé de fabrication, peuvent nuire à l'environnement.

- Assurer une bonne gestion de l'environnement afin de répondre aux besoins des communautés locales, aux exigences des gouvernements hôtes et aux normes internationales et de plus, continuer à œuvrer sans relâche pour améliorer les résultats dans le domaine de la protection de l'environnement.

Pour ceux qui souhaitent plus de détails sur la mise en application des objectifs proclamés dans la Déclaration de responsabilité sociale, veuillez vous référer aux pages 7 et 15 du Bilan de l'exploitation, ainsi qu'à la page 21 où se trouve le Rapport du Service des Ressources Humaines.

Rapport du service des ressources humaines

RESPONSABILITÉ SOCIALE ET DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNAUTÉ

La stratégie englobant le développement durable et la responsabilité sociale fait partie intégrante de la stratégie globale de la société et sa mise en œuvre doit se réaliser à tous les niveaux de la hiérarchie et dans tous les services, projets et à travers toutes les activités de l'entreprise.

Pendant l'année 2005, les relations avec la communauté ont fait l'objet d'efforts constants visant à renforcer, promouvoir et gérer le social et l'impact de l'exploitation minière sur les communautés avoisinantes. Les projets de développement communautaire ont eu la primauté et ont été mis en exécution grâce à un travail de coopération étroite entre la société et les représentants des Comités de liaison et de développement. Au sein de ces comités se retrouvent guérisseurs traditionnels, organisations non gouvernementales, organisations humanitaires et représentants du gouvernement et des autorités locales.

Au cours de 2005, les dépenses relatives aux projets de développement communautaire pour Loulo, Morila et d'autres régions dans les pays où la société conduit une exploitation minière ont dépassé le million de dollars. La priorité a été accordée aux services de santé de base, à l'enseignement primaire, à l'alimentation en eau potable et à la sécurité alimentaire.

Désireuse de créer et de maintenir de vraies relations avec les gouvernements des pays où elle a des activités minières, la société continue de rencontrer les hauts fonctionnaires du gouvernement au Mali, en Tanzanie, au Sénégal, au Ghana, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire.

La contribution financière apportée par Randgold Resources aux économies des pays où elle a une participation minière, et tout particulièrement au Mali, est importante. Pendant l'année 2005, un total de 75 millions de dollars a été versé sous forme de salaires au personnel, de charges sociales, de droits, de redevances et de dividendes. Une somme d'environ 231 millions de dollars a été versée aux entreprises pour les produits et prestations à Morila et Loulo, et une grosse partie de ce montant est revenue aux sociétés maliennes. Les sommes investies, directement attribuables à Randgold Resources et à ses filiales, c'est-à-dire excluant les 60% dépensés pour Morila, sont indiquées comme suit:

Dépenses d'investissement au Mali	US\$79 million
Droits, impôts et redevances	US\$60 million
Versements aux fournisseurs	US\$122 million
Travaux d'exploration en Afrique de l'Ouest et de l'Est	US\$22 million
Total	US\$283 million

RELATIONS INDUSTRIELLES

Les bonnes relations industrielles qui existent dans tout le groupe sont la preuve évidente du fait que le pacte conclu entre Randgold Resources et les syndicats est une réussite. Les employés de Randgold Resources représentent une espèce unique au sein des sociétés minières qui opèrent au Mali, en ce qu'ils n'ont encore jamais répondu aux ordres de grèves nationales lancés par les syndicats.

MAIN D'ŒUVRE

Ressources humaines

Au fur et à mesure que la société se développe et étend le champ de ses activités, on déploie de plus en plus d'efforts pour employer les meilleurs éléments possibles. Ces personnes sont fortement motivées à contribuer au succès de la société, grâce à des formations sur le renforcement des capacités dans le domaine du leadership, de la prise de responsabilité et de la sociabilité.

En ce qui concerne les mesures à prendre, chez Randgold Resources, elles découlent de la planification stratégique qui est élaborée de façon consultative et actualisée à intervalles réguliers, puis transmise à tous les échelons et dans tous les départements opérationnels. Cette stratégie est la pierre angulaire du plan à long terme (qui comprend aussi les plans relatifs à la main-d'œuvre) et elle fournit, de plus, les principes directeurs de l'entreprise, le cadre approprié pour une prise de décision effective et ce à quoi l'on s'attend de la part des employés. C'est une stratégie assez souple pour permettre d'initier des changements ou améliorations, tout en restant un point de ralliement. Elle nous permet d'organiser nos ressources et d'optimiser l'utilisation des ressources humaines.

L'année 2005 a vu le renforcement de la structure de leadership de Randgold Resources. Un seul nouveau poste a été créé pendant cette période, celui de directeur - Exploitation souterraine, responsable de la gestion de l'exploitation souterraine du projet Loulo.

Les responsables de l'exploitation à Loulo ont accompli un travail de qualité au cours d'une année chargée et pleine de défis. Ils ont sélectionné puis formé leurs différentes équipes dans tous les domaines nécessaires.

La preuve de leur succès a été la première coulée d'or durant le troisième trimestre de 2005. Ces résultats ont été obtenus en dépit des travaux de construction non achevés et d'un environnement difficile, les administrateurs ayant dû tout d'abord apporter leur soutien à l'entrepreneur, puis le remplacer.

Les changements volontaires de personnel continuent à être faibles, au-dessous de 1% par an, malgré la forte augmentation de l'effectif à Loulo, qui en décembre 2005, s'élevait à 1 202 personnes.

Formation et développement

En 2005, on a mis l'accent sur les stages d'accueil et de préparation, la sécurité et la manière de maîtriser les problèmes relatifs au cyanure, ainsi que sur l'introduction de stages de courte durée sur les programmes à intervalles, le renforcement des capacités et la gestion.

Les cinq employés de la société qui préparaient leurs Mastères de gestion et les trois étudiants du troisième cycle qui ont choisi le domaine de la finance ont obtenu leurs diplômes en 2005. Un total de vingt-deux employés a suivi un stage technique tandis que six autres ont bénéficié d'une formation administrative.

La société continue à offrir son soutien au Programme de Bourses universitaires offert par le gouvernement malien à ceux qui souhaitent travailler dans le secteur minier et au Programme de Randgold Resources concernant l'attribution de bourses d'études aux étudiants intéressés par les sciences de la terre, qui veulent aller étudier à l'université du Sénégal.

Répertoire général

ADMINISTRATEURS

- Philippe Liétard
- Dr D Mark Bristow
- Bernard H Asher ~ ‡ **
- Jean-Antoine Cramer §
- Robert I Israel *
- Dr Aubrey L Pavard §
- Roger A Williams

- * *Président du comité de rémunération*
- ~ *Président du comité de vérification*
- ‡ *Membre du comité de rémunération*
- § *Membre du comité de vérification*
- ** *Administrateur indépendant*

SECRETARIAT ET SIÈGE SOCIAL

- David J Haddon, La Motte Chambers, St Helier, Jersey, Channel Islands

CONSERVATEURS DES REGISTRES

- Computershare Investor Services (Channel Islands) Limited, PO Box 83, Ordnance House, 31 Pier Road, St Helier, Jersey, JE4 8PW, Channel Islands

BANQUE DE DÉPÔT AUX ÉTATS-UNIS

- American Depository Receipts
The Bank of New York, Shareholder Relations
Department, 101 Barclay Street, New York, NY, 10286

BUREAU DE TRANSFERT

- Computershare Services plc
7th Floor, Jupiter House Triton Court,
14 Finsbury Square London, EC2A 1BR

COMMISSAIRES AUX COMPTES

- PricewaterhouseCoopers LLP (London)

PRINCIPAUX BANQUIERS

- National Westminster Bank plc
- Citibank NA

CONSEILS JURIDIQUES

- Ogier (Jersey)
- Fulbright & Jaworski LLP (New York)
- Ashurst (London)

COURTIERS

- HSBC Investment Bank plc

COTATION DE TITRES EN BOURSE

- Randgold Resources Limited a été cotée à la Bourse de Londres, le 1er juillet 1997 (Symbole de l'action: RRS) et à Nasdaq, le 11 juillet 2002 (Symbole de l'action: GOLD).

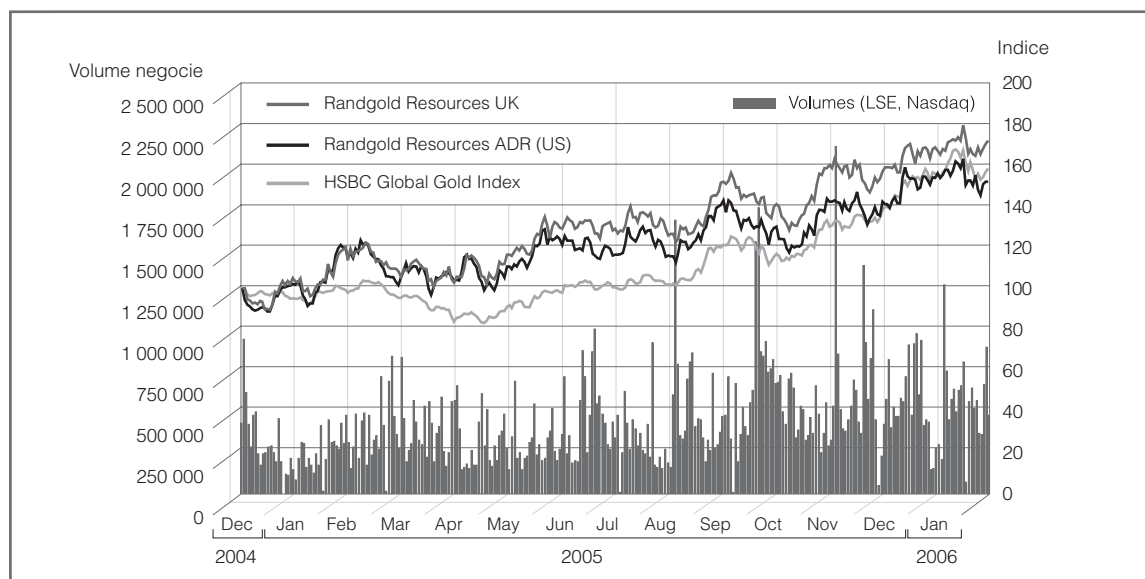
RELATIONS AVEC LES ACTIONNAIRES

- Si vous souhaitez recevoir plus de détails sur la société ou vous inscrire sur la liste de distribution de la société, veuillez contacter: Kathy du Plessis, Randgold Resources Investor Relations, PO Box 87386, Houghton, 2041, South Africa. Téléphone: (27) 11 728 4701, Télécopie: (27) 11 728 2547, courrier électronique: randgoldresources@dpapr.com

SITE INTERNET

- Notre site Internet - www.randgoldresources.com - est mis à jour de façon régulière pour vous offrir les dernières informations sur la société.

Courbe du rendement des investissements vs l'indice or de la HSBC



Répertoire des exploitations

BURKINA FASO

- Sanmatenga JV
01 BP 4771, Ouagadougou 01
Téléphone: (226) 36 39 36, Télécopie: (226) 36 31 46

CÔTE D'IVOIRE

- Randgold Resources Côte d'Ivoire
c/o 01 BP 725, Abidjan 01
Téléphone: (225) 20 225012, Télécopie: (225) 20 220516

GHANA

- Randgold Resources Ghana
c/o Inter Afrique Holdings
21 Exam Loop, North Ridge, Accra
Téléphone: (233) 21 24 82 67
Télécopie: (233) 21 66 16 05

LONDON

- London
4th Floor, 2 Savoy Court, Strand, London, WC2R 0EZ
Téléphone: (44) 207 557 7730
Télécopie: (44) 207 557 7734

MALI

- Randgold Resources Mali, 104 Rue, 214 Hippodrome,
BP E-1160, Bamako, Téléphone: (223) 221 38 55
Télécopie: (223) 221 81 87
- Loulo mine
Téléphone: (1) 646 722 0991/8
Télécopie: (1) 646 722 0996
- Morila mine
Téléphone: (31) 205 407 301/2
Télécopie: (31) 205 407 302

SENEGAL

- Randgold Resources Sénégal
67 Ave Andre Peytavin, BP 887, Dakar,
Téléphone: (221) 8 49 17 80
Télécopie: (221) 8 49 17 84

AFRIQUE DU SUD

- Seven Bridges Trading, PO Box 3011, Houghton 2041,
South Africa, Téléphone: (27) 11 481 7200,
Télécopie: (27) 11 484 0878

TANZANIA

- Randgold Resources Tanzania
PO Box 2430, Mwanza, Plot 173, Block D, Isamilo,
Mwanza, Téléphone: (255) 28 250 0974,
Télécopie: (255) 28 250 2089,
Portable (B): (255) 744 211 116
Office mobile: (255) 744 211 116